



"La bataille est celle du Seigneur"

Notes et transcriptions de l'émission

Podcast Description générale :

Suivez-le (followHIM) : Un podcast "*Viens et suis-moi*" avec Hank Smith et John Bytheway.

Avez-vous parfois l'impression que la préparation de votre leçon hebdomadaire *Viens et suis-moi* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interrogent des experts pour rendre votre étude du cours *Viens et suis-moi* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable mais aussi originale et éducative. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude fraîche, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous chaque vendredi et samedi.

Descriptions des épisodes du podcast :

Partie 1 :

Pourquoi les Israélites exigent-ils un roi ? Le Dr Daniel Peterson explore l'ascension et la chute de Saül, la relation compliquée de Saül avec David, et comment l'orgueil précède souvent une chute spirituelle.

Partie 2 :

Le Dr Peterson poursuit et discute de la chute de Saül, de David et Goliath, et de son témoignage personnel de Jésus-Christ.

Timecodes :

Partie 1

- 00:00 Partie 1-Dr. Daniel Peterson
- 01:08 Introduction du Dr. Daniel Peterson
- 02:51 Le film *Undaunted* de la fondation Interpreter
- 05:32 La guérilla dans le Livre de Mormon
- 09:19 Les fils de Samuel rejettent le Seigneur.
- 10:59 Israël veut et reçoit un roi
- 15:58 Les Israélites en ont assez d'être particuliers.
- 19:03 Le Seigneur aidera Israël à choisir Saul comme roi.
- 23:23 Saul est humble lorsqu'il est appelé à être roi
- 29:28 Saul se cache lorsqu'il est appelé pour la première fois.
- 31:41 Le Dr Peterson partage l'histoire personnelle d'un ami appelé à des appels et des emplois difficiles simultanément.
- 34:11 Les Ammonites menacent Israël.
- 39:44 Le contraste entre les premiers jours de Saül et sa période ultérieure en tant que roi.
- 44:36 Le début de la chute de Saül, y compris le sacrifice.
- 48:56 Samuel dit à Saül que son fils n'hériterait pas du trône.
- 52:24 Obéissance et respect des alliances
- 56:45 Jonathan frappe une garnison de Philistins.
- 1:02:14 Fin de la partie 1-Dr. Daniel Peterson

Partie 2

- 00:00 Partie II- Dr. Daniel Peterson
- 00:12 Saul devient égocentrique
- 05:01 "Seigneur, est-ce que c'est moi ?"
- 09:29 Samuel approche Saul
- 11:36 Saul n'est plus le roi d'Israël choisi par Dieu.
- 14:35 Samuel tue Agag, roi des Amalakités.
- 16:08 Le Dr Peterson raconte une histoire sur l'humilité de Hugh Nibley.
- 22:04 Hank raconte l'histoire d'un humble président de pieu.
- 25:10 Histoires de Bob Barker et Jimmy Stewart qui sont humbles.
- 26:54 Samuel se rend chez Jessé pour trouver et oindre le futur roi qui remplacera Saul.
- 28:54 Saul change
- 32:47 David rencontre Goliath
- 37:44 David avait combattu des animaux en défendant ses moutons
- 40:12 David part avec sa force

- 44:56 Jonathan aime David
- 46:30 Saul veut tuer David
- 50:59 Nous devons nous voir dans Saul et David
- 53:41 La profondeur des Écritures
- 57:59 Fin de la partie II-Dr. Daniel Peterson

Références :

Andersen, Neil L. 2022. "13-19 juin. 1 Samuel 8-10 ; 13 ; 15-18 : "La bataille est celle du Seigneur"". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-individuals-and-families-old-testament-2022/25?lang=eng>.

Benson, Ezra Taft. 2022. "Beware Of Pride ". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1989/04/beware-of-pride?lang=eng>.

Bradshaw, Jeffrey M. 2022. "Knowhy OTL22A - Quel était le rôle religieux de la musique dans la vie et l'époque de David ? | The Interpreter Foundation". *The Interpreter Foundation | Supporting The Church Of Jesus Christ Of Latter-Day Saints Through Scholarship*. <https://interpreterfoundation.org/knowhy-otl22a-what-was-the-religious-role-of-music-in-the-life-and-times-of-david/>.

Bradshaw, Jeffrey M. 2022. "Knowhy OTL23A - Comment l'histoire de la loyauté de David envers Saul s'applique-t-elle à notre époque ? | The Interpreter Foundation". *The Interpreter Foundation | Supporting The Church Of Jesus Christ Of Latter-Day Saints Through Scholarship*. <https://interpreterfoundation.org/knowhy-otl23a-how-does-the-story-of-davids-loyalty-to-saul-apply-in-our-day/>.

Bradshaw, Jeffrey M. 2022. "Knowhy OTL24A - Pourquoi l'histoire de David et Bethsabée est-elle importante ? (Partie 1 de 2) | The Interpreter Foundation". *The Interpreter Foundation | Supporting The Church Of Jesus Christ Of Latter-Day Saints Through Scholarship*. <https://interpreterfoundation.org/knowhy-otl24a-why-is-the-story-of-david-and-bathsheba-significant-part-1-of-2/>.

- Bradshaw, Jeffrey W. 2022. "Knowhy OTL24A - Pourquoi l'histoire de David et Bethsabée est-elle importante ? (Partie 1 de 2) | The Interpreter Foundation". *The Interpreter Foundation | Supporting The Church Of Jesus Christ Of Latter-Day Saints Through Scholarship*. <https://interpreterfoundation.org/knowhy-otl24a-why-is-the-story-of-david-and-bathsheba-significant-part-1-of-2/>.
- Chadwick, Jeffrey R. 2022. "Mise à jour de la recherche : Gath des Philistins | Centre d'études religieuses". *Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/winter-2013/research-update-gath-philistines>.
- Claybaugh, Jonn. 2022. "Aide à l'étude et à l'enseignement de l'Ancien Testament - Leçon 25 | The Interpreter Foundation". *The Interpreter Foundation | Supporting The Church Of Jesus Christ Of Latter-Day Saints Through Scholarship*. <https://interpreterfoundation.org/old-testament-study-and-teaching-helps-lesson-25/>.
- Dalbert, John Emerich Edward. 2022. "Acton, lettre sur l'intégrité historique, 1887". *History.Hanover.Edu*. <https://history.hanover.edu/courses/excerpts/165acton.html>.
- "David et Goliath". 2022. *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/old-testament-stories-2022/david-and-goliath?lang=eng>.
- Angleterre, Breck. 2022. "Harold B. Lee : Maître enseignant". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2002/01/harold-b-lee-master-teacher?lang=eng>.
- Eyring, Henry. 2022. "Henry Eyring - FAIR". *FAIR*. <https://www.fairlatterdaysaints.org/testimonies/scholars/henry-eyring>.
- Hinckley, Gordon B. 2022. "Maîtriser les Goliaths dans nos vies". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1983/04/overpowering-the-goliaths-in-our-lives?lang=eng>.
- Holland, Jeffrey R. 2022. "Sécurité pour l'âme". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2009/10/safety-for-the-soul?lang=eng>.
- Holzappel, Richard Neitzel, Donald W. Parry, Dana M. Pike, et David Rolph Seely. 2022. "Les manuscrits de la mer Morte : A Roundtable Discussion Celebrating the 60th Anniversary Of Their Discovery, Part 1 | Religious Studies Center". *Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/vol-8-no-3-2007/dead-sea-scrolls-roundtable-discussion-celebrating-60th-anniversary-their-discovery>.
- Monson, Thomas S. 2022. "Ponder le chemin de tes pieds". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2014/10/ponder-the-path-of-thy-feet?lang=eng>.
- Nibley, Hugh. 2022. "Leaders et gestionnaires". *Discours de BYU*. <https://speeches.byu.edu/talks/hugh-nibley/leaders-managers/>.
- Non, Sic. 2022. "Sic Et Non". *Sic Et Non*. <https://www.patheos.com/blogs/danpeterson/>.
- Nyman, Monte S. 2022. "The Contribution Of The JST To The Old Testament Historical Books | Religious Studies Center". *Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/joseph-smith-translation/contribution-jst-old-testament-historical-books>.

- Packer, Boyd K. 2022. "Le manteau est beaucoup, beaucoup plus grand que l'intellect". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/teaching-seminary-preservice-readings-religion-370-471-and-475/the-mantle-is-far-far-greater-than-the-intellect?lang=eng>.
- Peterson, Daniel C. 2022. "Comprendre l'Islam | Centre d'études religieuses". *Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/mormons-muslims/understanding-islam>.
- Peterson, Daniel. 2022. "La foi est-elle compatible avec la raison ? | The Interpreter Foundation". *The Interpreter Foundation | Supporting The Church Of Jesus Christ Of Latter-Day Saints Through Scholarship*. <https://journal.interpreterfoundation.org/is-faith-compatible-with-reason/>.
- Peterson, Daniel. 2022. "The Role Of Apologetics In Mormon Studies | The Interpreter Foundation". *The Interpreter Foundation | Supporting The Church Of Jesus Christ Of Latter-Day Saints Through Scholarship*. <https://journal.interpreterfoundation.org/the-role-of-apologetics-in-mormon-studies/>.
- Pike, Dana M. 2022. "Jésus, le grand berger-roi | Centre d'études religieuses". *Rsc.Byu.Edu*. <https://rsc.byu.edu/celebrating-easter/jesus-great-shepherd-king>.
- "Le film des Wintesses". 2022. *Winessesfilm.Com*. <https://witnessesfilm.com>.
- Uchtdorf, Dieter F. 2022. " Cela fonctionne merveilleusement bien ! ". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/it-works-wonderfully?lang=eng>.
- Uchtdorf, Dieter F. 2022. "Le plus grand parmi vous". *Churchofjesuschrist.Org*. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/04/the-greatest-among-you?lang=eng>.
- "Winessesundaunted.Com". 2022. *Winessesundaunted*. <https://witnessesundaunted.com>.

Informations biographiques :



Daniel C. Peterson (PhD, Université de Californie à Los Angeles) est professeur émérite d'études islamiques et d'arabe à l'Université Brigham Young, où il a fondé la Middle Eastern Texts Initiative de l'Université. Il a publié et donné de nombreuses conférences sur des sujets liés à l'islam et aux saints des derniers jours. Ancien président du conseil d'administration de la Foundation for Ancient Research and Mormon Studies (FARMS) et membre du bureau, rédacteur et auteur pour l'organisation qui lui a succédé, le Neal A. Maxwell Institute for Religious Scholarship, son travail professionnel d'arabisant est axé sur le Coran et la théologie philosophique islamique. Il est l'auteur, entre autres, d'une biographie intitulée *Muhammad : Prophet of God* (Eerdmans, 2007).

Avis d'utilisation équitable :

Le podcast *Suivez-le avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par des droits d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur de ces droits. Il s'agit d'une "utilisation équitable" de ce matériel protégé par des droits d'auteur, conformément à l'article 107 de la loi américaine sur les droits d'auteur. Conformément au Titre 17 U.S.C. Section 107, le matériel de ce podcast est offert publiquement et sans profit, aux usages publics ou à l'Internet pour des commentaires et à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Clause de non-responsabilité en matière de droits d'auteur En vertu de la section 107 de la loi sur les droits d'auteur de 1976, l'utilisation équitable est autorisée à des fins de critique, de commentaire, de reportage, d'enseignement, d'étude et de recherche. Dans ces cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Le radiodiffuseur ne tire aucun profit du contenu diffusé. Cela relève des directives relatives à l'"utilisation équitable" : www.copyright.gov/fls/fl102.html.

Note :

Le podcast *Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est pas affilié à l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement le point de vue de l'invité et des podcasters. Si les idées présentées peuvent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:02	Bienvenue sur FollowHIM, un podcast hebdomadaire destiné à aider les personnes et les familles dans leur étude de Viens, suis-moi. Je suis Hank Smith.
John Bytheway :	00:00:09	Et je suis John Bytheway.
Hank Smith :	00:00:11	Nous aimons apprendre.
John Bytheway :	00:00:12	Nous aimons rire.
Hank Smith :	00:00:13	Nous voulons apprendre et rire avec vous.
John Bytheway :	00:00:15	Ensemble, nous le suivons.
Hank Smith :	00:00:20	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de FollowHIM. Mon nom est Hank Smith. Je suis ici avec mon, maintenant écoutez bien, mon co-hôte de 600 shekel, John Bytheway.
John Bytheway :	00:00:34	Shekel, bien sûr, est l'hébreu pour les grammes, non ? Ouais.
Hank Smith :	00:00:38	Oui. Mon co-animateur de 600 grammes. Je ne sais pas si tu connais cette référence, John, 600 shekel.
John Bytheway :	00:00:45	Oh, c'était le poids de la seule lance de Goliath.
Hank Smith :	00:00:48	Le fer de lance, le fer de lance était de 600 shekels.
John Bytheway :	00:00:53	Disponible à la boutique de cadeaux aujourd'hui en partant, à droite.
Hank Smith :	00:00:55	Ouais. John, nous sommes dans le premier Samuel aujourd'hui. Nous avons discuté des premiers chapitres. Mais maintenant, nous allons entrer dans le vif du sujet. Et nous avons un invité de retour. S'il vous plaît dites-nous qui est avec nous.
John Bytheway :	00:01:08	Eh bien, nous sommes tellement heureux de retrouver le frère Daniel C. Peterson. Avant d'appuyer sur le bouton

d'enregistrement, nous avons parlé et ri. Et nous aimons le frère Peterson. Nous sommes si heureux qu'il soit là. Et pour toutes les contributions qu'il a apportées au fil des ans, en fait, j'allais vous dire que j'ai un enregistrement sur double cassette. Ça s'appelle Comprendre l'Islam. Je parie que lorsque je l'ai eu, je l'ai écouté 10 fois.

- John Bytheway : 00:01:31 Il m'a beaucoup aidé non seulement à comprendre le Livre de Mormon, mais j'avais une étudiante qui était musulmane. Cela m'a tellement aidé de voir comment elle traitait le Coran, qu'elle apportait en classe. Cela m'a été très utile. Je dois donc vous remercier personnellement, frère Peterson. Il a été professeur d'études islamiques et d'arabe à l'université Brigham Young et fondateur de l'initiative des textes du Moyen-Orient de l'université. Et ce ne sont pas des textos, n'est-ce pas, Hank ?
- John Bytheway : 00:01:59 Il a publié et parlé abondamment sur des sujets islamiques et LDS. Il a été président du conseil d'administration de la Foundation for Ancient Research and Mormon Studies, rebaptisée aujourd'hui Neal A. Maxwell Institute for Religious Scholarship. Son travail professionnel d'arabisant porte sur le Coran et sur la théologie philosophique islamique. Il est l'auteur, entre autres, d'une biographie intitulée Muhammad : Prophète de Dieu.
- John Bytheway : 00:02:27 Il a fait partie du film Witnesses, The Interpreter Foundation. En fait, j'espère que tous nos auditeurs iront sur interpreterfoundation.org et regarderont toutes les études fidèles qui s'y trouvent et dont ils peuvent apprendre et bénéficier. Il a un blog que mon beau-père adore lire, Sic et Non, qui signifie oui et non. C'est du latin.
- Hank Smith : 00:02:49 Comment épelez-vous cela, John ?
- John Bytheway : 00:02:51 S-I-C E-T N-O-N. Mais ce qui s'en vient et qui est assez excitant, c'est qu'ils ont fait le film Witnesses sur les trois témoins. Maintenant, ils ont un docudrame appelé Undaunted. Et cela, vous pouvez aller sur witnessesofthebookofmormon.org. Mais j'aimerais que le Dr Peterson nous en dise plus sur ce Undaunted et ce que c'est, car je suis très enthousiaste à ce sujet.
- Dr. Daniel Peterson : 00:03:14 Laissez-moi vous montrer. Je ne sais pas si cela va être visible ou non, mais c'est là. Et le DVD sera éventuellement en streaming, et c'est un docudrame. Le film théâtral Witnesses était centré sur Joseph Smith et les trois témoins. Ce n'est pas un film de cinéma. Il va au-delà des trois témoins et s'intéresse également aux huit témoins. Et aussi, ce que j'appelle les témoins officieux

ou informels, Mary Whitmer, Emma Smith, Lucy Mack Smith, des gens comme ça.

- Dr. Daniel Peterson : 00:03:43 Josiah Stowell, d'autres personnes qui ont vu les plaques, ont eu une rencontre avec un messager angélique, des choses comme ça. Il intègre également des scènes du film *Witnesses*, mais aussi des scènes filmées spécialement pour ce film, l'histoire de Mary Whitmer, par exemple, l'expérience d'Hiram Page avec une foule, des choses comme ça qui sont représentées de manière assez dramatique, et des commentaires d'universitaires. Nous avons plusieurs des historiens les plus éminents de la SDN.
- Dr. Daniel Peterson : 00:04:11 Nous avons un juge fédéral à la retraite qui parle de l'importance du témoignage d'un témoin oculaire, un procureur fédéral à la retraite qui parle du même sujet. Nous avons le type qui a fabriqué les plaques pour le film et qui les fabrique pour les centres de visiteurs des églises ou les films d'église, qui parle de ce qu'il faudrait faire pour fabriquer des plaques, pour les falsifier en fait. Il y a donc beaucoup de points de vue intéressants, y compris celui de quelques personnes qui ne sont pas des saints des derniers jours et dont nous voulions connaître le point de vue sur ces questions. Donc, je suis enthousiaste à ce sujet.
- Dr. Daniel Peterson : 00:04:40 C'est en fait le film que j'avais prévu de faire au départ. Le film en salle était une réflexion après coup. On s'est dit : "Hé, ce serait une super histoire. Faisons-la." Le docudrame était celui que nous voulions faire. Et donc, maintenant, il est finalement apparu. Il dure environ deux heures et demie et est divisé en deux parties. Il n'est pas nécessaire de le regarder en une seule fois. Et puis, je voudrais dire autre chose à propos d'une série de ce que nous appelons des Reels, qui sont disponibles sur le site de The Interpreter Foundation.
- Dr. Daniel Peterson : 00:05:06 Il s'agit de courts métrages de sept à douze minutes, traitant de sujets spécifiques. Oliver Cowdery, Martin Harris, Sidney Rigdon, la fiabilité des témoignages oculaires, les plaques de Kinderhook, James Jesse Strang, des sujets de ce genre qui peuvent être soulevés, des questions qui peuvent se poser lorsque les gens réfléchissent aux témoins. Nous espérons surtout que les jeunes les regarderont et en apprendront plus sur les témoins que ce qu'ils savaient auparavant.
- John Bytheway : 00:05:32 Oh, c'est génial. J'ai hâte de voir ça. Je vais regarder chaque minute probablement plusieurs fois. Voyons voir. Je crois que vous avez fait une conférence à BYU dans des discours une fois, intitulée *A scholar Looks at the Book of Mormon*. Vous avez

parlé de votre fascination pour la guérilla lorsque vous étiez au lycée, je crois.

- Dr. Daniel Peterson : 00:05:51 Oui, je l'ai fait. Ouais. Pour une raison que j'ignore, une perversion d'adolescent, peu importe, j'étais vraiment intéressé par la guérilla. J'ai donc lu Che Guevara et Mao Tsé-toung et des gens comme ça, des théories sur la guérilla. Pas un passe-temps très honorable, je pense. Ça m'a valu des ennuis. À un moment donné, j'étais dans le Honors Program en tant qu'étudiant de premier cycle à BYU. Et ils vous faisaient remplir un formulaire de planification de programme individuel chaque semestre.
- Dr. Daniel Peterson : 00:06:17 Je détestais ces choses. Je pensais que c'était une perte de temps. Et donc, une année, je ne l'ai tout simplement pas fait et ils ont continué à me harceler pour que je le fasse. Alors, je me suis finalement assis et j'ai dit, "Ok, et puis zut." Il demandait, par exemple, quel est votre objectif de carrière ? Eh bien, certains d'entre vous se souviennent peut-être de la vieille histoire de Patty Hearst, l'héritière de Californie, qui a rejoint un groupe bizarre appelé l'Armée de libération symbionaise. Et elle s'est décrite quand elle a été capturée comme une guérilla urbaine.
- Dr. Daniel Peterson : 00:06:44 Et donc, j'ai pensé, " Ah, ça sonne bien. Je vais en faire mon objectif de carrière." Donc, j'ai dit, "Objectif de carrière, guérilla urbaine." Quels cours suivez-vous pour ça ? Je ne pensais pas que quelqu'un allait le lire, hein ? Alors je l'ai rempli et j'ai dit : "Je prends des cours de ROTC sur les armes et les tactiques, des cours de génie civil sur la conception des ponts." Je les ai juste choisis dans le catalogue et je l'ai envoyé. J'ai pu rencontrer la plupart des administrateurs de BYU. Donc, j'étais intéressé par ce genre de choses. Mais ensuite, j'étais...
- Hank Smith : 00:07:18 C'est génial.
- Dr. Daniel Peterson : 00:07:19 ... pour enseigner la doctrine de l'Évangile dans la branche de Jérusalem après que j'ai obtenu mon diplôme en fait et que je commençais... J'étais sur le point de commencer des études supérieures. C'est une histoire en soi. Mais je regardais les chapitres du Livre de Mormon concernant les voleurs de Gadianton. Et soudain, il m'est apparu que les brigands de Gadianton étaient un cas d'école de la pratique de la guérilla.
- Dr. Daniel Peterson : 00:07:38 Et même dans les flèches qu'ils ont faites, qui ont finalement conduit à leur défaite au moins temporaire, qu'ils étaient... c'était comme s'ils suivaient le livre de jeu de Mao. Mais bien sûr, même si vous pensez que Joseph Smith l'a écrit plus d'un siècle avant que Mao n'écrive quoi que ce soit, alors je pense,

"Comment Joseph a-t-il fait ça ? Comment aurait-il pu savoir quoi que ce soit à ce sujet ?"

- Dr. Daniel Peterson : 00:07:56 L'idée que Joseph se faisait de l'armée, c'était les défilés de fifres et tambours sur la guerre révolutionnaire et le fait de s'habiller en uniforme de lieutenant général, passant les troupes en revue sur son cheval Charlie à Nauvoo. Ce n'était pas de la guérilla, qui n'est pas du tout romantique, et pourtant le Livre de Mormon la décrit avec précision. Et j'ai pensé, "C'est stupéfiant, vraiment." Une petite chose, mais c'est un détail qui vous fait penser : "Comment a-t-il fait ça ?"
- John Bytheway : 00:08:22 Merci beaucoup. Parce que c'est ce que je me souviens avoir appris de vous, c'est qu'ils n'occupaient pas de territoire. Ils sortaient simplement des montagnes, attaquaient et disparaissaient à nouveau. Et quand ils devenaient trop grands et qu'ils occupaient des territoires, c'était leur perte, non ?
- Dr. Daniel Peterson : 00:08:37 C'était la grande flèche que Mao mettait en garde contre ce qu'il appelait la régularisation prématurée, où l'on pense que c'est une bouche. Je ne sais pas ce que c'est en chinois, mais c'est lorsque vous pensez être prêt à affronter une armée régulière, alors que vous ne l'êtes pas encore. Mais il a appris de cela, que vous devez attendre votre heure jusqu'à ce que vous soyez vraiment prêt. Parce qu'une fois que vous tenez un territoire, alors vous devez le défendre. Jusque là, vous n'êtes que des éclairs, vous attaquez et vous vous retirez.
- John Bytheway : 00:09:04 Et se fondre dans la masse.
- Dr. Daniel Peterson : 00:09:05 Démoraliser l'ennemi. Mais le Livre de Mormon est parfait sur ce point, tout simplement parfait.
- Hank Smith : 00:09:10 Dan Peterson est le Hank Aaron des éducateurs religieux. C'est un home run à chaque fois.
- John Bytheway : 00:09:16 On en est à deux minutes, non ? Ouais.
- Hank Smith : 00:09:19 Ouais. Très bien. Eh bien, allons-y. Nous sommes dans le premier Samuel aujourd'hui. Dan, nous allons te laisser la parole. Nous ajouterons quelques commentaires ici et là. Mais quand nous nous sommes arrêtés avec le Dr Strathearn, Samuel était un jeune homme, il grandissait, et le Seigneur était avec lui. Et puis, nous reprenons en continuant avec les histoires.
- Dr. Daniel Peterson : 00:09:37 Au chapitre 8, il est vieux et il a des fils qui sont censés assumer son rôle. Et c'est la vieille histoire. C'est arrivé à l'autre grand

prêtre précédent. Ces fils se sont avérés être corrompus. Ils prennent des pots-de-vin et ainsi de suite. Et donc, les anciens d'Israël viennent voir Samuel et disent, "Ce n'est tout simplement pas satisfaisant", ce qui est évidemment vrai. Et je pense que Samuel a peut-être un petit problème avec ça. Il n'admet jamais vraiment le problème avec ses garçons. Vous pouvez l'imaginer.

Dr. Daniel Peterson : 00:10:06

Mais Israël dit : "Ça ne marchera pas." Mais ils proposent une solution : " Nous voulons un roi. " Et ils disent au verset 5 du chapitre 8 : " Maintenant, fais-nous un roi pour nous juger comme toutes les nations. " Il y a beaucoup de choses dans cette petite phrase, "Fais-nous comme toutes les nations". C'est exactement ce qu'ils ne sont pas censés être. Ils ne sont pas censés être comme toutes les nations. Mais ils étaient une confédération tribale à ce stade. Ils sont dirigés par des juges.

Dr. Daniel Peterson : 00:10:28

Et le mot dans les langues sémitiques, encore en arabe aujourd'hui, pour juger est également lié au mot pour gouverner. Donc, c'est un peu des deux. Il ne s'agit pas seulement de faire prêter serment à un juge dans notre sens moderne. Mais ils veulent qu'il fasse d'eux un roi et Samuel n'est pas content car il sait. Eh bien, le Seigneur va bientôt lui dire qu'ils ne le rejettent pas tant que ça, bien qu'ils rejettent sa famille, mais sa famille l'a provoqué elle-même. Mais ils rejettent le Seigneur. La chose déplaît à Samuel, et Samuel prie sous le Seigneur.

Dr. Daniel Peterson : 00:10:59

Et le Seigneur dit à Samuel : "Écoute la voix du peuple. Donne-leur ce qu'ils veulent car," et c'est important, verset 7, "car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, pour que je ne règne pas sur eux." Je veux dire, c'est une chose décisive et je ne peux m'empêcher de penser à la comparution du Christ devant Pilate, lorsque Pilate parle de Jésus qui prétend être le roi des Juifs, et que la foule répond : "Nous n'avons pas de roi, mais César."

Dr. Daniel Peterson : 00:11:23

Et je pense : " Mec, tu ne te rends pas compte que c'est un écho de ce jour fatidique où la monarchie d'Israël est née, et cela a déplu à Samuel, cela a déplu au Seigneur. " Le Seigneur dit, "Écoutez, ils ont fait ça tout le temps. Alors, vas-y et donne-leur ce qu'ils veulent." Mais verset 9, "Cependant, proteste solennellement auprès d'eux. Montrez-leur les manières du roi qui régnera sur eux. Donnez-leur ce qu'ils veulent, mais dites-leur ce que cela va leur coûter."

Dr. Daniel Peterson : 00:11:50

Oui. Ils ne vont pas se lancer dans cette aventure à l'aveuglette. Ils ont besoin de savoir à l'avance ce que cela va faire. Et donc, il

expose, "Voici comment sera le roi qui régnera sur vous" au verset 11. Et il parle de toutes ces choses qu'il fera, des abus en fait. Il enrôlera tout votre peuple. Il en fera ses serviteurs. Il les enrôlera dans son armée. Il les fera travailler, cuisiner pour lui, s'occuper de son palais, moissonner sa récolte et fabriquer ses instruments de guerre.

- Dr. Daniel Peterson : 00:12:18 Il prendra vos filles, en fera des boulangères et ainsi de suite. Il prendra vos champs, vos vignes, vos oliviers, même les meilleurs d'entre eux. Il les distribuera à ses amis, à ses serviteurs, c'est écrit ici. Il prendra le dixième de votre semence. C'est probablement en plus de la dîme qu'ils sont censés payer.
- Hank Smith : 00:12:33 Oui, c'est une taxe.
- Dr. Daniel Peterson : 00:12:35 Oui, c'est une taxe. Maintenant, certains d'entre nous diraient aujourd'hui, "Wow, 10% ?"
- Hank Smith : 00:12:39 Je vais le prendre.
- Dr. Daniel Peterson : 00:12:39 Cool.
- Hank Smith : 00:12:40 Oui. C'est un bon taux d'imposition.
- Dr. Daniel Peterson : 00:12:40 Je vais le prendre. C'est présomptueux de sa part de prendre le même montant, le même pourcentage que le Seigneur prend. Donc, maintenant, ce ne sera plus 10 %, mais 20 % qu'ils devront déboursier. Cela commence à être un fardeau. Et il prendra vos meilleurs jeunes hommes, vos ânes. Il les mettra à son service. Il prendra le dixième de vos moutons, et vous serez ses serviteurs. Et le mot pour serviteur est, eh bien, il est difficile de distinguer dans l'ancien hébreu entre serviteur et esclave.
- Dr. Daniel Peterson : 00:13:09 Et plus tard, d'ailleurs, lorsque Goliath s'adressera aux troupes israélites, il les identifiera comme les serviteurs de Saül. Ils devraient être les serviteurs du Seigneur, mais il est frappant de constater que c'est en fait ce qu'ils deviennent certainement aux yeux des Philistins. Ils ne sont que les serviteurs de leur roi. Mais le peuple refuse d'obéir à Samuel. Ils disent, "Non, mais nous aurons un roi sur nous" au verset 19. Et ils répètent : "Afin que nous soyons, nous aussi, comme toutes les nations, et que notre roi nous juge et sorte devant nous pour livrer nos combats."
- Dr. Daniel Peterson : 00:13:40 Je pense qu'ils ont pensé que cette affaire de confédération tribale ne fonctionnait pas très bien, mais c'est apparemment ce

que le Seigneur voulait pour eux. Il ne voulait pas de roi. Il est intéressant de noter que plus tard, lors de la bataille contre Goliath, lorsque Saul a été choisi, l'une des choses qui le distinguent est qu'il est plus grand d'une tête que les autres. C'est un grand garçon. Mais ensuite, ils affrontent Goliath qui, d'après la plupart des spécialistes, mesure environ 2 mètres.

- Dr. Daniel Peterson : 00:14:06 Ils veulent un roi pour les défendre, mener leurs batailles. Mais quand le moment arrive et que leur roi rencontre un type encore plus grand, il est terrifié. Et toute l'armée d'Israël est terrifiée avec lui. Si tu n'as pas le Seigneur pour mener ta bataille, ce qui est, je pense, une partie de la morale de toute cette histoire avec David. David sort, il est relativement petit, il n'a pas d'armure, et il vainc Goliath. Et nous en reparlerons plus tard. Mais en fait, votre force ne consiste pas dans le fait que vous avez un grand roi parce qu'ils ont un guerrier encore plus grand.
- Dr. Daniel Peterson : 00:14:34 Le Seigneur dit à Samuel : "Vas-y, écoute la voix. Fais-leur un roi."
- John Bytheway : 00:14:38 Je suis toujours surpris quand je lis ça, parce que son argument semble si convaincant, et il va jusqu'au bout. Et ils disent, "Ouais, mais nous voulons un roi." C'est comme s'ils n'avaient rien entendu de tout ça. Et ayant essayé d'élever des enfants, c'est comme, ok, mais ça, ça, ça, ça, ça, ça, ça, ça. Mais ils veulent ce qu'ils veulent quand ils le veulent.
- John Bytheway : 00:14:58 Et ça m'intrigue aussi, l'idée d'écouter la voix du peuple, qui était si importante que le règne des juges introduirait dans le Livre de Mormon, que faites vos affaires par la voix du peuple. Et je vois que, eh bien, c'est un principe ici aussi, mais ils en subiront les conséquences.
- Dr. Daniel Peterson : 00:15:15 Ils le feront. Donc, il y a les racines d'une idée démocratique même dans l'Ancien Testament. Et le Livre de Mormon nous dit que les gens ne choisissent généralement pas le mal, mais parfois ils le font. Je veux dire, je sais qu'il est mal vu dans certains milieux de citer quelqu'un comme Hitler, mais Hitler a été élu démocratiquement. Il a obtenu une minorité de voix, mais le plus grand nombre de voix. Le peuple a choisi le mal.
- Dr. Daniel Peterson : 00:15:41 La devise de certains totalitaires que j'ai entendus est un homme, un vote une fois. Une fois que vous avez gagné, mon garçon, c'est tout. Plus d'élections démocratiques. Donc, quand les gens font un très mauvais choix, ils doivent reconnaître qu'il peut avoir de mauvaises conséquences pour eux. Mais ils ont été prévenus.

- Hank Smith : 00:15:58 J'utilise cela avec mes étudiants, ce verset 5, fais-nous comme toutes les nations, verset 20, fais-nous comme toutes les nations, l'idée que nous sommes fatigués d'être différents. Fatigués d'être un peuple particulier. Nous voulons être comme tout le monde. Je suis fatigué de me lever le matin et d'aller au séminaire. J'en ai assez que tout le monde regarde, voilà le gamin saint des derniers jours.
- John Bytheway : 00:16:20 Cela me rappelle la préface du Seigneur dans la section 1 des Doctrine et Alliances, où il est dit que leur image comme une idole à la ressemblance du monde. Je veux être comme le monde. Chacun suit sa propre voie, et l'image de son propre dieu, qui est à la ressemblance du monde, c'est à peu près ce que dit le verset 16, je pense. Et c'est la même chose, je veux être comme le monde. Je veux être comme les nations.
- Dr. Daniel Peterson : 00:16:41 Nous n'aimons pas nous démarquer, surtout on peut dire cela des adolescents. Ils veulent faire partie du groupe, mais c'est vrai pour nous tous dans une certaine mesure. Nous n'aimons pas qu'on se moque de nous ou qu'on nous regarde de haut. Et je pense au grand et spacieux bâtiment dans le Livre de Mormon. Eh bien, les gens sont là-haut dans le bâtiment et ils pointent le doigt de la moquerie, le doigt du mépris. Et certaines des personnes qui participent au fruit de l'arbre tombent pour cette même raison.
- Dr. Daniel Peterson : 00:17:05 Mec, c'est embarrassant. Ils se moquent de moi. Je n'aime pas ça. Et pourtant l'évangile, le royaume, l'église doivent toujours être en décalage avec le monde. S'ils ne l'étaient pas, ce serait un sujet d'inquiétude.
- John Bytheway : 00:17:18 C'est bien cela.
- Dr. Daniel Peterson : 00:17:20 Le but n'est pas d'être bizarre pour le plaisir d'être bizarre. Nous devrions être différents. Si nous sommes en phase avec tous ceux qui nous entourent, quelque chose a sérieusement mal tourné. Et je peux dire que lorsque j'ai grandi, lorsque j'ai commencé à être actif dans l'Église, la plupart de mes amis... enfin, presque aucun de mes amis n'était un saint des derniers jours actif. J'avais donc une paroisse qui ne comptait pas beaucoup de jeunes.
- Dr. Daniel Peterson : 00:17:37 Et j'étais dans un lycée avec très peu de saints des derniers jours. Et cela a commencé à me déranger parce que j'ai commencé à être très sensible sur certaines questions, où si j'avais trois minutes de retard à la réunion de sacrement, je me sentais vraiment mal. J'avais vraiment tout gâché. Mon père n'était pas membre, ma mère n'était pas active. Et puis, je

pensais à mes amis qui faisaient, je n'irai pas plus loin, mais ils faisaient des choses bien pires que d'avoir trois minutes de retard à une réunion de sacrement.

- Dr. Daniel Peterson : 00:18:01 Et j'ai pensé, "Non, ils ne ressentent aucune culpabilité du tout. En quoi est-ce une amélioration ?" Je me sens pourri de faire des choses auxquelles ils ne penseraient même pas. Tu passes par cette phase où tu te dis : "C'est vraiment mieux ?" Eh bien, à long terme, bien sûr, ça l'est et à plus ou moins long terme, c'est mieux. Mais quand même, il y a eu des moments où j'ai pensé que ce serait si facile de mettre tout ça de côté et de faire comme mes amis.
- Dr. Daniel Peterson : 00:18:27 Je pense à une confession vraiment triste d'un érudit vraiment éminent. Vous reconnaissez son nom. Il est décédé maintenant. Mais il m'a dit un jour combien il était triste d'avoir critiqué l'église lorsque ses enfants grandissaient. Il était actif. Il était engagé. Il était croyant. Il a dit : "Mais d'une certaine manière, j'ai transmis mes critiques et non ma foi." Et maintenant, la plupart de ses enfants sont désaffectés, et il était si triste.
- Dr. Daniel Peterson : 00:18:54 Et il a dit qu'il espérait simplement que le Seigneur lui pardonne pour cela. C'était une telle erreur, parce qu'il était sincèrement engagé, il croyait très explicitement.
- Hank Smith : 00:19:03 J'ai remarqué qu'ils vont choisir un roi, mais le Seigneur ne ferme pas la porte. Il dit : "Très bien, faisons-le à votre façon. Allons chercher un roi. Je vais vous aider dans cette affaire, même si ça ne va pas marcher."
- Dr. Daniel Peterson : 00:19:15 Oui, il le fait. Et donc, il inspire Samuel à aller choisir un roi. Et donc, vous avez cette histoire au chapitre 9, il y a un homme de Benjamin. Benjamin était la plus petite des tribus. Elle disparaît effectivement des générations plus tard. Elle fusionne avec la tribu de Juda et disparaît. Mais il va rendre visite à un homme de Benjamin dont le nom était Kish. Et il a un fils dont le nom était Saul, maintenant un jeune homme de choix, il est dit, et un bon.
- Dr. Daniel Peterson : 00:19:40 Il n'y avait pas, parmi les enfants d'Israël, une personne aussi bonne que lui. À partir de ses épaules et vers le haut, il était plus haut que n'importe quel peuple. En d'autres termes, il était plus grand d'une tête que n'importe qui d'autre. C'était un homme grand et fort. Et ce qu'ils recherchent vraiment, il semble que ce soit une sorte de chef de guerre plus qu'autre chose. Et donc, il est logique que vous le regardiez comme, eh bien, il est grand et il est fort, comme si Mormon était de grande stature.

- Dr. Daniel Peterson : 00:20:05 Et à cette époque, les généraux étaient souvent au cœur de la bataille. Ils n'étaient pas nécessairement derrière les lignes à élaborer une stratégie. Ils étaient là pour se battre. Et avoir un gars qui est fort, grand et qui a une grande envergure, ça a du sens. Mais il est assez humble dans un sens, et il l'est. Je veux dire, il vient d'un milieu modeste et il commence en fait par être humble. Cela va changer.
- Hank Smith : 00:20:27 Ouais. Cela va changer.
- Dr. Daniel Peterson : 00:20:29 Oui. Et c'est la vieille phrase de Lord Acton, le pouvoir tend à corrompre et le pouvoir absolu corrompt absolument. Je pense que c'est ce qui se passe ici. C'est un triste récit édifiant. Il commence par un cas très domestique ou humblement quotidien. Le père de Saul a des ânes, et ils sont perdus. Et il envoie Saul et un ami... un serviteur pour sortir et essayer de trouver ces ânes. Ils cherchent partout, mais ne les trouvent pas.
- Dr. Daniel Peterson : 00:20:57 Et finalement, ils arrivent dans un pays appelé Zuph. Saul dit, "Retournons-y. Je veux dire, nous ne pouvons pas les trouver." Mais le serviteur dit : "Non, il y a dans cette ville un homme de Dieu. C'est un homme honorable. Tout ce qu'il dit s'accomplit. Maintenant, allons-y. Peut-être pourra-t-il nous montrer le chemin à suivre." Et je trouve intéressant que Saul ne semble pas avoir entendu parler de lui. Samuel est un homme célèbre. Il y a plusieurs indices dans ces chapitres qui montrent que Saül n'est peut-être pas l'homme le plus sensible spirituellement qui soit.
- Dr. Daniel Peterson : 00:21:28 Son serviteur connaît Samuel, le grand homme de Dieu, le voyant. Mais Saul ne sait rien de lui. Donc, il dit, "Allons lui demander." Ils parlent d'obtenir un cadeau, et nous lui donnerons quelque chose. Cela me rappelle, d'une certaine manière, l'histoire de Joseph Smith. L'une des choses pour lesquelles Joseph était connu des gens qui le connaissaient, je ne dirai même pas au début de l'église, avant la fondation de l'église, était sa capacité à trouver des choses.
- Dr. Daniel Peterson : 00:21:50 Il y a plusieurs histoires à ce sujet, qu'il pouvait voir des choses à distance. C'est le genre de chose qu'apparemment Samuel pouvait faire, et on l'appelle le voyant. Et c'était l'un de ses dons. Très, très humble. Je veux dire, vous pensez, "Certainement, il y a des choses plus exaltantes que cela que vous pouvez faire que de trouver des ânes", mais c'est quelque chose qu'il peut faire. Et Joseph pouvait faire le même genre de chose.

- Dr. Daniel Peterson : 00:22:12 Et il finit par y renoncer en partie parce que Joseph Sr. lui dit : " Tu as une grande vocation. Tu ne devrais pas la gaspiller dans ce genre de bêtises. Arrête de chercher des pièces perdues et des choses comme ça. Ce n'est pas ce que tu es censé faire. Tu as cette capacité, consacre-la à Dieu." Il y a là un point de contact entre Samuel et Joseph, je pense. Donc, de toute façon, ils rencontrent Samuel et Samuel a déjà été averti, verset 15, la veille.
- Dr. Daniel Peterson : 00:22:39 Il dit : "Il y aura un homme qui sortira du pays de Benjamin. Et c'est lui que tu dois oindre pour être le capitaine de mon peuple Israël. Il pourra sauver mon peuple du pays des Philistins. J'ai regardé mon peuple car son cri est venu jusqu'à moi." Même genre de langage que lorsque Moïse est appelé à délivrer le peuple d'Israël d'Égypte. "J'ai entendu leurs cris."
- Dr. Daniel Peterson : 00:22:59 Lorsque Samuel vit Saül, l'Éternel lui dit : "Voici l'homme dont je t'ai parlé, il régnera sur mon peuple." Donc, Samuel lui donne ce conseil. Il a oublié les ânes, verset 20. Ils ont été trouvés. Ne t'inquiète pas pour eux. "Mais ce qui est vraiment important, c'est toi, le désir d'Israël," il est dit, "sur qui repose tout le désir d'Israël. N'est-ce pas sur toi et sur toute la maison de ton père ?"
- Dr. Daniel Peterson : 00:23:23 Maintenant, le désir d'Israël devrait être Dieu, mais, oh bien, il est maintenant sur Saul. Et Saul répond d'une manière humble. Il dit : " Ne suis-je pas un Benjaminite, de la plus petite des tribus d'Israël, ma famille est la plus petite de toutes les familles des tribus de Benjamin ? Pourquoi donc me parles-tu ainsi ?" C'est louable. Il commence bien, du moins il le semble. Et donc, vous traversez ce petit épisode où Samuels l'appelle et l'oint au début du chapitre 10.
- Dr. Daniel Peterson : 00:23:57 Et je veux dire quelque chose à ce sujet, que dans le chapitre 10, Samuel prend une fiole d'huile et la verse sur sa tête. Maintenant, les saints des derniers jours sont conscients des onctions. Nous croyons toujours à l'utilisation de l'huile pour certains types d'onctions, non seulement à l'intérieur du temple, mais aussi à l'extérieur du temple. Mais le mot pour onction est lié au mot Messie. Le verbe oindre est lié au mot Messie.
- Hank Smith : 00:24:21 Le oint est le Messie, non ?
- Dr. Daniel Peterson : 00:24:21 Ouais. Donc, Christos, Christ, c'est le mot grec lié à l'onction, un chrême dont les gens parlent parfois. Le Messie, le Sauveur, est l'oint au sens ultime du terme. Mais en attendant, les rois sont oints. Jésus a été oint pour être roi lui aussi. Les rois ont été

oints. Nous en aurons deux dans cette série de chapitres, Saül puis David, qui sont littéralement oints d'huile pour devenir rois.

- Dr. Daniel Peterson : 00:24:48 Et donc, ces chapitres, je pense, devraient intéresser les saints des derniers jours, qui connaissent un peu les onctions à l'huile. Et ils le font encore, je crois, lors du couronnement du monarque britannique. Il y a une onction d'huile, qui est un héritage des pratiques bibliques, je suis sûr, inspiré par ces mêmes chapitres. C'est une onction littérale avec de l'huile qui fait littéralement d'eux l'oint.
- Hank Smith : 00:25:10 Mec, on commence si bien ici. Tu te dis : " Ça va marcher. Nous avons trouvé le gars le plus humble de tout Israël. Ça va marcher", et ça ne marche pas.
- Dr. Daniel Peterson : 00:25:22 Maintenant, malheureusement, ça lui monte à la tête. Saul est une histoire tragique. Il n'est pas simplement mauvais. Certains des derniers rois d'Israël seront simplement mauvais. Il ne l'était pas, mais il devient très mauvais. Il doit être supprimé et sa lignée ne lui succède pas par la suite, ce qui est terriblement triste.
- Hank Smith : 00:25:41 C'est une leçon de la section 121. Dès que les hommes obtiennent un peu de pouvoir ou d'autorité, comme ils le supposent, ils ne peuvent pas le gérer. Ils ne peuvent pas le gérer.
- Dr. Daniel Peterson : 00:25:49 Oui. Une des choses que j'aime dans ces histoires, c'est que la plupart d'entre nous n'auront probablement pas l'occasion de servir en tant que rois de Judée ou d'Israël ou quelque chose comme ça, pas dans cette vie, mais ils sont tellement humains d'une certaine manière. C'est la même chose, cela peut aller à l'avancement dans une entreprise, dans une société, ou à l'avancement, franchement, dans l'église.
- Dr. Daniel Peterson : 00:26:11 Nous devons veiller à ce que, si nous sommes appelés à un poste, cela ne nous monte pas à la tête, à ce que nous ne devenions pas meilleurs que les autres parce que nous avons ce poste ou que nous pensons qu'il y a de la gloire pour nous. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. J'aime beaucoup le principe selon lequel nous devrions regarder les Écritures et nous dire : "Mon Dieu, regarde comme il était stupide. Regarde comme il était méchant." Y a-t-il une chance que je sois coupable de ce genre de choses ? Je veux dire, cela pourrait-il s'appliquer à moi ?
- Dr. Daniel Peterson : 00:26:34 Je ne suis pas Saul, mais est-ce que je me suis déjà comporté comme ça ? Quand, mec, je réussis quelque chose, j'ai un

rendez-vous ou j'obtiens un bureau ou je gagne des éloges, et je commence à penser : " Je suis vraiment bon. "

- Hank Smith : 00:26:46 Parce que s'il avait pu garder cette attitude, s'il avait pu garder cette, ne suis-je pas un Benjamite, la plus petite tribu d'Israël, ma famille est la plus petite de toutes les familles de la tribu de Benjamin ? Mec, si tu pouvais garder cette humilité, tu vas t'en sortir, Saul. Mais il perd ça.
- John Bytheway : 00:27:02 Moïse et Enoch, avec qui nous avons commencé, " Tout le peuple me déteste. Je suis lent à parler ", dit Hénoch. Et ils semblent avoir été capables de le garder, je suppose. J'aime l'idée que parfois dans les écritures, vous avez des exemples, parfois vous avez des avertissements. C'est l'un de ceux qui commence comme un exemple et qui finit tristement par, ne faites pas ça, un avertissement.
- Dr. Daniel Peterson : 00:27:24 Oui. Je me souviens que mon frère m'a dit une fois que lorsqu'il a été appelé comme évêque, il a dit que c'était probablement le jour le plus sombre de sa vie en termes de témoignage. Pourquoi ? Parce qu'il a dit : " J'avais toujours admiré les évêques. "
- Hank Smith : 00:27:40 Et j'ai découvert qu'ils sont comme moi.
- Dr. Daniel Peterson : 00:27:42 Ouais. J'en étais un et j'ai pensé, "Vraiment ?" Mais je ne pense pas que ce soit une mauvaise attitude à avoir. J'ai vu quelque part une phrase de Heber J. Grant, je ne me souviens plus où, cela fait des années, où il disait : " Si jamais vous vous sentez totalement adéquat à un appel d'église, c'est un vrai problème. Vous devriez vous sentir intimidé, humilié et inquiet, pas au point d'être handicapé." Je me dis : "Mec, j'ai besoin d'aide parce que je ne peux pas faire ça."
- Dr. Daniel Peterson : 00:28:11 Si vous vous dites : " Mec, j'attends cette position depuis longtemps. Des têtes vont tomber. Je vais vraiment faire des changements ici." Alors je pense que vous devez retourner un peu à la planche à dessin.
- Hank Smith : 00:28:24 Quiconque veut être évêque devrait l'être.
- Dr. Daniel Peterson : 00:28:26 Et j'ai aussi entendu cette phrase de la part d'autorités générales qui disaient : " Vous voulez ce poste ? ". Cette idée que vous devriez être humilié par le collègue et intimidé par lui, plutôt que grisé. "Bon sang, maintenant j'ai du pouvoir et de l'autorité, et c'est ce que je mérite. Il était temps qu'ils m'appellent." C'est tout à fait la mauvaise attitude.

- Dr. Daniel Peterson : 00:28:43 Pour moi, c'est vraiment pertinent pour ces passages que Saül commence avec cette attitude et donc vous pensez au début, cela va bien se passer. C'est un bon gars. Mais il ne peut pas le garder et c'est la tragédie de Saul. Ce n'est pas une personne pourrie, mais il se tourne vers le pire.
- Hank Smith : 00:29:00 La corruption s'installe.
- Dr. Daniel Peterson : 00:29:02 Oui. Les gens sont appelés ensemble, au verset 17, à Mizpah. Samuel veut leur manifester qui a été appelé. Il leur récite leur histoire. "Et vous avez rejeté votre Dieu", dit-il encore au verset 19. "Il vous a sauvés. C'est lui-même qui vous a sauvés. Vous n'aviez pas besoin d'un roi alors, mais vous lui avez dit : non, mais établissez un roi sur nous. Maintenant donc, présentez-vous devant l'Éternel par vos tribus et par vos milliers. Vous allez avoir ce que vous avez demandé."
- Dr. Daniel Peterson : 00:29:28 Donc, Samuel appelle toutes les tribus d'Israël à s'approcher, la tribu de Benjamin a pris. Je suppose qu'ils ont tiré au sort ou déterminé d'une certaine manière quelle tribu est concernée. Ensuite, il appelle la tribu de Benjamin à s'approcher et il choisit la famille. Et Saul est choisi parmi la famille, et ils ne le trouvent pas. Et c'est en fait assez comique d'une certaine manière. Ils demandèrent donc au Seigneur si l'homme devait encore venir ici.
- Dr. Daniel Peterson : 00:29:51 Et l'Éternel répondit : "Voici, il s'est caché au milieu des gens." Maintenant, ce que cela signifie, c'est qu'ils se sont tous rassemblés de tout Israël à Mitspa pour cette grande réunion panisraélite. Saul se cache parmi les bagages. Il ne veut pas être roi. Il se cache là-bas. Donc, ils ont couru et l'ont ramené de là.
- Hank Smith : 00:30:13 Je veux voir une réunion de sacrement comme celle-ci. Le nouvel évêque est untel ou untel. Où est-il ? Il est sur le parking. Il ne veut pas de cet appel.
- John Bytheway : 00:30:23 Il est dans le placard à manteaux.
- Dr. Daniel Peterson : 00:30:25 Alors, ils le voient et il est plus grand de la tête et des épaules que n'importe qui d'autre.
- Hank Smith : 00:30:29 Vous ne pouvez pas vous cacher.
- Dr. Daniel Peterson : 00:30:30 Non. Et Samuel dit : "Vois-tu celui que l'Éternel a choisi ? Il n'y en a pas un comme lui parmi tout le peuple." Et tout le peuple cria et dit : "Que Dieu sauve le roi", ce qui semble très britannique.

Hank Smith : 00:30:41 Ouais. Et tu l'as remarqué.

Dr. Daniel Peterson : 00:30:43 Et certaines personnes le favorisent vraiment. Et puis, bien sûr, il y a certains, les enfants de Bélial, les méchants, le genre de voyous qui disent : "Ah, comment cet homme va-t-il nous sauver ?". Et ils le méprisaient, et ne lui apportaient aucun cadeau. Mais il se taisait. Il ne leur répond pas par la colère ou quelque chose comme ça. Et il y aura une très belle illustration de cela plus tard.

Dr. Daniel Peterson : 00:31:02 D'une certaine manière, j'ai pensé que parfois les meilleurs candidats à des postes pourraient être précisément ceux qui ne se considèrent pas comme adéquats, qui ne cherchent pas à obtenir le poste, qui préféreraient dans l'ensemble qu'on les laisse tranquilles ou qu'on les laisse enseigner à l'école du dimanche ou quelque chose comme ça, qui ne veulent pas être évêque ou président de pieu.

Hank Smith : 00:31:21 C'est pourquoi six mois avant que mon évêque ne soit libéré, j'envoie généralement un dossier complet sur les raisons pour lesquelles je devrais être le prochain évêque, et c'est presque garanti.

Dr. Daniel Peterson : 00:31:32 C'est bien ça. Bon sang, j'ai des projets.

Hank Smith : 00:31:35 Ouais. C'est parti. J'ai choisi mes cravates, président. C'est parti.

Dr. Daniel Peterson : 00:31:41 Un de mes amis, qui est mon directeur de département, a finalement été choisi pour être le doyen de mon université. Il ne voulait pas être le doyen du collège et il a donc fait campagne pour cela. Il a mis des affiches sur sa porte pour annoncer sa candidature au poste de doyen et ce genre de choses. Et il a reçu un appel du vice-président académique qui lui a dit : "Ecoutez, ça ne va pas marcher. Vous allez être le nouveau doyen."

Dr. Daniel Peterson : 00:32:04 Et voici ce qui est drôle. Le week-end même où il a été choisi comme doyen, il avait été mon directeur de département. Il avait également été choisi comme... il avait été évêque d'une paroisse universitaire. Il a également été choisi comme président de pieu de son pieu d'origine le même week-end. Et voici la chose vraiment terrible. Pour une raison quelconque, il y a eu une confusion et il n'a pas été libéré en tant qu'évêque de la paroisse universitaire pendant environ un mois après son appel en tant que président de pieu de son pieu d'origine. Et c'est aussi un nouveau doyen.

- Dr. Daniel Peterson : 00:32:38 Et je l'ai croisé dans le couloir un jour peu de temps après, et j'ai commencé à faire une blague et il a dit, "Ne le faites pas, ce n'est pas drôle. Ma vie est finie."
- Hank Smith : 00:32:48 Ce n'est pas drôle. Trop tôt, trop tôt.
- Dr. Daniel Peterson : 00:32:54 Ouais. Mais j'aime les gens qui reçoivent des appels et qui n'en voulaient pas mais qui se montrent à la hauteur. Ils le font parce qu'ils ont été appelés. Et jusqu'à présent, Saul semble être ce genre de personne. Et ensuite, on entre dans le chapitre 11 de... ça me paraît toujours sinistre.
- John Bytheway : 00:33:10 Chapitre 11.
- Hank Smith : 00:33:11 Chapitre 11.
- Dr. Daniel Peterson : 00:33:11 Je pense que j'ai fait cette correction avant d'entrer dans le chapitre 11.
- John Bytheway : 00:33:13 La faillite.
- Dr. Daniel Peterson : 00:33:14 Mais nous entrons dans l'histoire de Nahash, l'Ammonite. C'est intéressant parce qu'il y a en fait un passage dans les manuscrits de la mer Morte qui devrait venir à la fin du chapitre 10, qui donne un peu plus de contexte pour cette histoire. Il y a une version de Samuel dans 4Q Sam quelque chose ou plutôt de la grotte 4, la fameuse grotte. Si vous vous rendez un jour dans la région de la mer Morte, à Qumran, et que vous vous rendez à ce point de vue et que vous voyez la grotte juste en dessous de vous, c'est ça, c'est la grotte d'où provient ce document.
- Dr. Daniel Peterson : 00:33:41 Et il comporte quelques versets qui ne figurent pas dans notre texte de la Bible et qui racontent comment Nahash, l'Ammonite, avait déjà fait ce genre de choses. Il avait harcelé les Israélites et leur avait arraché des yeux. Et c'est une personne vraiment odieuse et terrible, n'est-ce pas ? Donc, il vient et campe contre Jabesh-Gilead. Les Ammonites sont à peu près dans la région de l'actuel Jourdain. Je veux dire, ils sont de l'autre côté du fleuve Jourdain. La ville moderne d'Amman porte ce nom pour une raison. C'est à peu près le territoire des Ammonites.
- Dr. Daniel Peterson : 00:34:11 Et donc, Jabesh-Gilead est aussi de l'autre côté du Jourdain. De toutes les colonies israélites, elle est exposée parce qu'elle ne se trouve pas sur la terre d'Israël proprement dite, ce que nous considérons aujourd'hui comme la terre d'Israël. C'est de l'autre côté. Et donc, ce gars des Ammonites décide qu'il va s'en

prendre à eux. Ils sont un peu à part, isolés. Et tous les hommes de Jabesh lui disent : " Fais une alliance avec nous, et nous te servirons ", car il les assiège.

- Dr. Daniel Peterson : 00:34:39 Et Nahash, l'Ammonite, leur répondit : "A cette condition, je conclurai une alliance avec vous, je vous arracherai tous les yeux droits, et j'en ferai un sujet de honte pour tout Israël." Maintenant, c'est un accord attrayant, non ?
- John Bytheway : 00:34:51 Brutal.
- Dr. Daniel Peterson : 00:34:51 Vous pouvez comprendre pourquoi ils ne sont pas très enthousiastes à ce sujet. Et ce n'est pas seulement cruel, mais c'est aussi une humiliation d'avoir une population entière qui a dû se soumettre à l'ablation de l'œil droit. Je veux dire qu'ils ne surmonteraient jamais la honte de cela dans leur vie. Je pense qu'il y a aussi une raison pratique. Ce sont des archers, ils ont cette réputation. Eh bien, si vous éliminez un de leurs yeux, ils ne peuvent pas voir aussi bien pour être archers.
- Dr. Daniel Peterson : 00:35:16 Ils seront neutralisés et ils perdront leur sens de la distance. C'est sadique et cruel, mais ça a aussi un but. C'est un but de propagande et un but militaire. De nos jours, ils ont autorisé la guerre de gentilshommes d'une certaine manière, je veux dire, ironiquement. Les anciens lui dirent : "Donne-nous sept jours de répit, et nous enverrons des messages à toutes les côtes d'Israël." C'est-à-dire les côtes, pas seulement les villes côtières, mais toutes les régions d'Israël. C'est l'anglais du roi Jacques pour toutes les régions d'Israël.
- Dr. Daniel Peterson : 00:35:46 "Et s'il n'y a pas d'homme pour nous sauver, nous viendrons à toi. Je veux dire, si c'est le seul choix que nous avons plutôt qu'un massacre de tous les habitants de la ville, d'accord, nous le ferons. " Donc, les messagers arrivent à Gibeah de Saul. C'est une région au nord de Jérusalem. Ils annoncent la nouvelle aux oreilles du peuple. Tout le peuple élève la voix et pleure car il ne sait pas quoi faire. Et Saul arrive, il est dehors avec le troupeau.
- Dr. Daniel Peterson : 00:36:07 Et c'est intéressant parce qu'il n'est pas encore devenu le roi avec un palais. Il est essentiellement un chef de guerre. Eh bien, il n'y a pas eu de guerre, une guerre active jusqu'à présent. Et donc, il est juste dehors à faire ce qu'il faisait avant, s'occuper des troupeaux. Et il arrive à la fin de la journée et dit, "Quel est le problème ?" Et ils lui disent. Et alors, l'esprit de Dieu vient sur Saul. Et nous pourrions simplement dire qu'il était rempli de l'esprit d'indignation.

- Dr. Daniel Peterson : 00:36:31 C'était peut-être aussi l'esprit de Dieu, mais je pense qu'il est tout simplement furieux. C'est une chose terrible à exiger de ses compatriotes israélites. C'est une injustice, c'est une humiliation et c'est une agression nue. Donc, il prend un joug de bœufs. Il les découpe en morceaux et les envoie à travers toutes les côtes d'Israël par les mains de messagers en disant : "Quiconque ne vient pas après Saül et après Samuel, il sera fait de même à ses bœufs."
- Dr. Daniel Peterson : 00:36:58 Et la crainte de l'Éternel tomba sur le peuple, et ils sortirent d'un commun accord. C'est une image très frappante. Ils découpent ces bœufs, envoient les parties autour. C'est une chose bizarre à faire. Mais c'est un serment solennel, c'est comme ce qu'on trouve dans le Livre de Mormon où le peuple déchire ses vêtements, en écoutant le capitaine Moroni. "Pussions-nous être déchirés comme nos vêtements sont déchirés." Utilisez un objet matériel et dites : " Si nous ne faisons pas X, Y et Z, qu'il nous arrive quelque chose comme ce qui est arrivé à cet objet matériel ", dans ce cas, les bœufs.
- Dr. Daniel Peterson : 00:37:30 Vous l'avez dans le livre de Ruth, par exemple, où à plusieurs reprises, vous avez des personnages qui disent... et pour Samuel aussi, " Le Seigneur me fait ainsi et plus encore si je ne fais pas X, Y et Z. " Et certains commentaires disent : "Eh bien, c'est probablement alors la même image comme le dessin de la main sur la gorge, comme l'image d'un sacrifice ou quelque chose comme ça." "Le Seigneur me fait ça si je n'accomplis pas le serment que je fais", ce qui me semble être une image frappante vraiment, vraiment intéressante.
- Dr. Daniel Peterson : 00:37:56 Ce n'est pas quelque chose que nous ferions aujourd'hui, mais il y a des échos. Donc, il devient le chef de guerre qu'ils voulaient. Il donne ces grands nombres et les gens viennent à lui, et il y va et il bat les Ammonites, il les disperse. Et ensuite, verset 12, le peuple dit à Samuel, "Qui est celui qui a dit, 'Saul régnera-t-il sur nous?'. Amène les hommes, que nous les mettions à mort." Disant, garçon, il y avait des gens qui ne pensaient pas qu'il était à la hauteur, mais regarde ce qu'il a fait.
- Dr. Daniel Peterson : 00:38:22 Quel grand leader il a prouvé être. "Mettons ces gens à mort." Et Saul dit : " Non, non, on ne mettra pas un homme à mort aujourd'hui, car aujourd'hui le Seigneur a apporté le salut en Israël. " C'est encore l'humble Saul. "Qu'il n'y ait pas de récriminations, pas de vengeance, et Dieu l'a fait. Ce n'est pas moi qui l'ai fait. C'est Dieu qui l'a fait." Il s'en sort toujours bien à ce stade. Et nous l'admirons. C'est un personnage admirable à ce stade.

- Dr. Daniel Peterson : 00:38:50 Il sauve son peuple, je veux dire, avec l'aide de Dieu, évidemment. Mais il ne s'en attribue pas le mérite. Il ne prend pas la gloire. Samuel dit, "Allons renouveler le royaume." Et ils se rendent à Gilgal, qui se trouve probablement quelque part près de Jéricho... probablement dans le champ de mines vers le Jourdain, qui est un bon endroit pour renouveler le royaume parce que c'est probablement là que les Israélites ont traversé pour entrer dans la terre d'Israël en premier lieu.
- Dr. Daniel Peterson : 00:39:18 Donc, ils renouvellent les choses. " D'accord. Maintenant, nous allons avoir un royaume."
- Hank Smith : 00:39:21 Cela me rappelle un peu le choix d'Abraham Lincoln de ne pas détruire le Sud après la fin de la guerre.
- Dr. Daniel Peterson : 00:39:31 Ouais. Et nous admirons les gens qui font ça, qui ont la possibilité de se venger et qui ne la saisissent pas.
- Hank Smith : 00:39:36 Ils ne le prennent pas. Ouais. Est-ce que c'est l'auteur qui nous dit comment il était avant ? Donc, quand nous arrivons au point où il devient...
- Dr. Daniel Peterson : 00:39:44 Le contraste devient clair et c'est juste tragique. Ouais. Mais nous pouvons voir pourquoi le Seigneur l'aurait choisi, pourquoi Samuel aurait été satisfait de lui. Et même à la fin, nous aurons des notes poignantes répétées sur le fait que Samuel ne le revoit jamais après qu'il ait été rejeté. Mais il le pleure parce qu'il a commencé comme un homme bon. Samuel a regretté d'avoir établi un royaume, une royauté. Il ne voulait pas établir une monarchie, mais Saül était un homme bon.
- Dr. Daniel Peterson : 00:40:11 Samuel est sur le point de prendre congé, ici, au chapitre 12. Et c'est un passage intéressant pour moi. Il s'adresse au peuple et dit : " Tout Israël, voici que je vous ai donné ce que vous vouliez. Le roi marche devant vous. Je suis vieux et j'ai les cheveux gris." Il dit, "Voici, mes fils sont avec vous." Je veux dire, il parle encore de ses fils. Et je me dis : "Pourquoi fais-tu ça ?" C'est un peu paternel, quoi. Tes fils sont des crétins. C'est un père, très humain pour moi.
- Dr. Daniel Peterson : 00:40:40 "Voici, mes fils sont avec vous. Et j'ai marché devant toi depuis mon enfance jusqu'à ce jour." Et c'est vraiment vrai. C'est un prophète dont la carrière a commencé très jeune, et il a été une figure éminente en Israël pendant tout ce temps. "Témoignez contre moi", dit-il au verset 3, "devant le Seigneur, devant son oint, le roi". Puis il leur demande : "Ai-je fait quelque chose de

mal ? Ai-je pris votre bœuf ? Vous ai-je spolié ? Ai-je opprimé quelqu'un ?" Et ils disent tous : "Non."

- Dr. Daniel Peterson : 00:41:07 Et ensuite, il dit au verset 5 : " L'Éternel est témoin contre vous, et son oint est témoin aujourd'hui, que vous n'avez pas trouvé de gain dans ma main. " Et ils ont répondu : "Il est témoin." Il me rappelle un peu Paul dans les Actes des Apôtres faisant sa tournée d'adieu des villes d'Asie. Il sait qu'il ne les reverra pas. Il y va et dit à un moment donné : " Vous ai-je transmis le message ? Vous ai-je transmis ce que le Seigneur m'a dit de vous dire ?"
- Dr. Daniel Peterson : 00:41:32 "Vous seriez maintenant témoins contre vous-mêmes que je l'ai fait. Je vous ai livré tout ce que le Seigneur m'a ordonné de vous dire." Et ils ont dit : "Oui, tu l'as fait." Dans ce cas, Paul, dont le nom à l'origine est Saul, d'ailleurs, je pense qu'il est probablement conscient que les difficultés arrivent. L'apostasie est à venir. Mais il veut qu'il soit certifié qu'il a fait ce qu'il était censé faire.
- Dr. Daniel Peterson : 00:41:51 Ce qui leur arrive ensuite n'est pas de sa faute. Il a accompli sa mission, et Samuel fait la même chose.
- Hank Smith : 00:41:58 Vous souvenez-vous que Frère Holland a fait cela avec son discours sur le Livre de Mormon ? "Je veux qu'il soit clair que lorsque je me tiendrai devant le trône du jugement de Dieu, j'ai déclaré que le Livre de Mormon est vrai."
- Dr. Daniel Peterson : 00:42:08 Et je pense que c'est puissant quand un témoin, un prophète et un apôtre porte ce témoignage solennel qui dit : " Vous l'avez entendu de moi. " Je veux dire, il y a un passage de George Q, Cannon qui m'a toujours frappé. George Q. Cannon a apparemment indiqué à plusieurs occasions publiques qu'il avait vu le Sauveur face à face.
- Dr. Daniel Peterson : 00:42:27 Et à un moment donné, il parle et il dit : " Je veux que vous sachiez que vous avez entendu aujourd'hui quelqu'un qui sait ce qu'il dit, et que vous l'avez entendu témoigner qu'il sait avec certitude que Dieu vit et que Jésus-Christ vit, car je l'ai vu. " Et je pense qu'il en faut beaucoup pour lancer une telle affirmation. C'est quelqu'un qui vous rend un témoignage solennel aussi puissant qu'un être humain peut le faire.
- Hank Smith : 00:42:56 Le Seigneur est témoin contre vous, nous l'avons fait.
- Dr. Daniel Peterson : 00:43:00 Ouais. Vous avez dit la vérité. Et ensuite, il poursuit en leur donnant à nouveau le message que vous vous êtes rebellés

contre Dieu de manière constante à travers votre histoire et vous l'avez encore fait. Verset 12, vous m'avez dit : "Non, mais un roi régnera sur nous, quand le Seigneur votre Dieu était votre roi." C'est au verset 12. "Mais c'est ce que tu voulais et le Seigneur t'a donné ton roi, tu l'as maintenant." Mais il dit : "Je vais vous rendre témoignage que ce que je dis est vrai", verset 16.

Dr. Daniel Peterson : 00:43:25 Et cela ne ressort pas autant pour nous que cela aurait pu le faire, ou que cela l'aurait fait pour eux. "Maintenant, tenez-vous debout et voyez cette grande chose, dit-il au verset 16, que le Seigneur va faire sous vos yeux. N'est-ce pas aujourd'hui la moisson du blé ? J'invoquerai l'Éternel, et il enverra le tonnerre et la pluie, afin que vous perceviez et voyiez que votre méchanceté est grande, celle que vous avez commise aux yeux de l'Éternel en demandant votre roi. "

Dr. Daniel Peterson : 00:43:46 Samuel invoqua donc le Seigneur, et le Seigneur envoya ce jour-là du tonnerre et de la pluie. Et tout le peuple craignait grandement le Seigneur et Samuel. Maintenant, qu'est-ce qui est si impressionnant à ce sujet ? La saison des récoltes est la saison sèche en Palestine, en Israël. Et donc, il ne devrait pas y avoir de tonnerre et de pluie un jour comme celui-là et certainement pas juste quand Samuel dit, "Ok, je vais l'appeler et il va venir." Et ça vient.

Dr. Daniel Peterson : 00:44:10 Et donc, il y a du tonnerre et de la pluie. Et le peuple dit : "Wow, tu as raison." Tout le peuple dit à Samuel : " Prie pour tes serviteurs auprès du Seigneur ton Dieu, afin que nous ne mourions pas, car nous avons ajouté à tous nos péchés ce mal, celui de nous demander un roi. " Mais Samuel dit : "Écoutez, je vais quand même continuer à prier pour vous", verset 23. "Dieu me garde de pécher contre le Seigneur en cessant de prier pour toi. Mais tu as péché, crains le Seigneur."

Dr. Daniel Peterson : 00:44:36 " Mais si vous faites encore le mal ", il termine le chapitre, verset 25, " vous serez consumés, vous et votre roi ". Donc, vous devez arrêter de faire ces choses. Le Seigneur est long à souffrir avec vous et même moi je le suis parce que je vous aime. Vous êtes mon peuple, et je prierai pour vous. Mais contre nos conseils répétés, vous avez choisi de suivre cette voie." Ok. Maintenant, nous allons voir le début de la chute de Saul au chapitre 13.

Dr. Daniel Peterson : 00:45:03 Saül a régné un an. Et quand il a régné deux ans sur Israël, alors il commence à faire toutes les choses que Samuel a prédites. Il commence à rédiger son peuple. Et avant qu'on le voit, il est juste là à travailler avec les troupeaux. Et quand le temps de la

guerre arrive, il appelle les gens à se joindre à lui et ils se battent. Maintenant, il va créer une armée permanente, en choisissant 3 000 hommes d'Israël. Le reste du peuple, il l'envoie chacun dans sa tente. Mais il rassemble un grand groupe.

Dr. Daniel Peterson : 00:45:30 Je veux dire, les chiffres en Israël ne sont probablement pas si énormes à l'époque. Mais pour avoir une armée permanente de 3 000 personnes, il faut l'entretenir. Il doit taxer les gens pour obtenir les fonds nécessaires à leur alimentation et à l'entretien de leur équipement et tout ce genre de choses. Ainsi, il commence à devenir un roi comme toutes les nations, ce qui est exactement ce que Samuel avait dit et ce qu'ils voulaient, ce qu'ils disaient vouloir.

Dr. Daniel Peterson : 00:45:52 Et alors, il y a cette chose vraiment intéressante où Jonathan part et frappe les Philistins. Et alors, les Philistins se rassemblent pour combattre Israël, 30 000 chars et 6 000 cavaliers, et des gens comme le sable qui est au bord de la mer en multitude. Ils s'avancèrent et firent la guerre. Lorsque le peuple d'Israël vit qu'il se trouvait dans une impasse, il est dit au verset 6 que les gens étaient dans la détresse.

Dr. Daniel Peterson : 00:46:17 Le peuple se cachait dans des grottes, dans des fourrés, dans des rochers, dans des lieux élevés et dans des fosses. Et certains des Hébreux ont même traversé le Jourdain pour se rendre dans le pays de Gad et de Galaad, qui n'est pas exactement un territoire amical. Ils ont déjà eu des problèmes là-bas. Le peuple l'a suivi en tremblant. Quant à Saül, il est toujours à Gilgal. Les gens qui étaient là et qui ne se sont pas enfuis sont tout simplement terrifiés.

Dr. Daniel Peterson : 00:46:38 Et il reste pendant sept jours. Samuel doit le rencontrer, mais il ne vient pas. Et donc, c'est ici que Saül fait sa première très, très mauvaise chose et cela va devenir une série de plus en plus rapide. Saul abandonne l'idée d'attendre Samuel. Samuel a dit, "Je te verrai là-bas." Et parce que même avant, Saul appelle des gens à se joindre à lui et Samuel. C'est le roi et le prophète qui se battent ensemble. Et il commence de cette façon.

Dr. Daniel Peterson : 00:47:05 Mais Saül dit : " D'accord, il ne viendra pas. Apporte-moi ici un holocauste et des offrandes de paix." Et il offrit l'holocauste. Et puis, il arriva que, dès qu'il eut fini d'offrir l'holocauste, voici que Samuel arriva. Saül sortit à sa rencontre pour le saluer. Et Samuel dit : "Qu'as-tu fait ?"

Dr. Daniel Peterson : 00:47:22 Saül dit : " Parce que j'ai vu que le peuple s'est dispersé loin de moi, que tu n'es pas venu dans les jours fixés, et que les

Philistins se sont rassemblés à Michmash. C'est pourquoi, dis-je, les Philistins descendront maintenant sur moi à Gilgal, et je n'ai pas fait de supplications à l'Éternel. Je me suis donc forcé, je me suis convaincu ou j'ai pensé que ce serait une bonne idée, et j'ai offert un holocauste."

Dr. Daniel Peterson : 00:47:45

Samuel dit à Saül : " Tu as fait une folie. Tu n'as pas gardé le commandement de l'Éternel, ton Dieu, qu'il t'avait donné, car maintenant l'Éternel aurait établi ton règne sur Israël pour toujours. Mais maintenant, ton règne ne durera pas. L'Éternel lui a cherché un homme selon son cœur, et l'Éternel lui a ordonné d'être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas gardé ce que l'Éternel t'avait commandé."

Dr. Daniel Peterson : 00:48:08

Maintenant, quel est son péché ici ? Il n'a pas l'autorité pour faire ce genre d'offrande, et il prend sur lui. À un certain niveau, on peut dire : " Eh bien, ce n'était pas mal intentionné, mais c'était vraiment un mauvais jugement, et c'était une usurpation de l'autorité divine de Samuel. C'est comme commettre un péché. C'est commettre un péché d'usurpation de l'autorité de la prêtrise.

Dr. Daniel Peterson : 00:48:30

Je dirais, écoutez, si vous attendez que quelqu'un donne une bénédiction et qu'il ne vient pas, et que vous n'avez pas la prêtrise, vous ne devriez toujours pas vous avancer et dire : " Par l'autorité de la prêtrise, je vous donne une bénédiction. " Nous n'avons pas l'autorité d'intervenir au nom d'un chef d'église. Si je n'ai pas l'autorisation de baptiser quelqu'un et que je n'ai pas les clés, je ne peux pas simplement aller de l'avant et baptiser. Il faut attendre. Il y a un ordre dans le royaume, et Saul l'a violé.

Hank Smith : 00:48:54

Et il le savait. Il le savait.

Dr. Daniel Peterson : 00:48:56

Oui. Il l'a fait. Maintenant, vous pouvez comprendre son raisonnement. C'est une étape de transition pour devenir mauvais, mais c'était mauvais quand même. Et donc, Samuel lui dit : " Écoute, d'accord, tu ne seras pas renversé comme roi, mais ton fils ne te succédera pas. Ta lignée ne te succédera pas après toi. Tu as perdu ce privilège de devenir le géniteur d'une lignée de rois", et nous dirions de notre point de vue, d'être dans la lignée du Messie lui-même.

Dr. Daniel Peterson : 00:49:25

Cela deviendra la maison davidique, le rôle de la maison davidique, et non la maison de Saül, fils de Kish. Cela aurait pu être apparemment, mais ça ne l'a pas été. C'est un faux pas crucial, pas le dernier. Et cela peut montrer un certain degré d'arrogance, ou "Je suis le roi, donc je peux m'avancer et faire

cet acte. Je veux dire, nous sommes dans une situation difficile, nous n'avons pas besoin d'attendre." Mais il n'en a pas le droit. Bien qu'il soit roi, il ne devrait pas faire ça.

- Dr. Daniel Peterson : 00:49:48 Peu importe quel est votre statut en dehors de l'église. Dans l'église, il y a un ordre. Et vous pouvez être président d'une entreprise, et votre évêque peut être, qui sait quoi, d'une profession vraiment humble. Mais toujours dans l'église, il est le patron de votre paroisse.
- John Bytheway : 00:50:04 Il y a une chose intéressante qui se produit dans les académies militaires, par exemple, lorsqu'un sergent est l'évêque d'un capitaine ou d'un major qui est son premier ou deuxième conseiller. Ce genre de chose arrive parfois dans l'armée où tous ces rangs disparaissent lorsque vous êtes dans un cadre ecclésiastique.
- Dr. Daniel Peterson : 00:50:24 Je me souviens d'avoir parlé à quelqu'un de ma mission qui était un militaire d'Allemagne, un militaire américain. Et je lui ai posé la question suivante : "Alors, est-ce qu'il arrive qu'un général en tant que membre d'un pieu et que le président du pieu soit d'un rang bien inférieur ?" Il a répondu : "Oh, oui, ça arrive." Et j'ai dit : "Comment cela se passe-t-il ?" Il a dit : "Vraiment bien, parce que nous comprenons cela, le général commande six jours par semaine dans des choses non ecclésiastiques. "
- Dr. Daniel Peterson : 00:50:50 L'une des lignes que j'ai le plus aimées de cette réunion avec Frère Gong, comme je l'ai dit, c'était Frère Gong, et sa femme, et trois autres d'entre nous pendant deux heures à parler d'une question intéressante. Et vers la fin, l'un d'entre nous, le contingent des femmes de l'autorité non générale et de l'autorité générale, l'un d'entre eux a dit à Frère Gong : "Eh bien, nous sommes vraiment reconnaissants pour certaines choses dont nous avons parlé et pour ce que vous faites."
- Dr. Daniel Peterson : 00:51:10 Il dit : " Je peux vous dire que nous, dans les bancs, apprécions vraiment cela. " Et Frère Gong est revenu très rapidement et très légèrement en disant : " Nous sommes tous dans les bancs. "
- Hank Smith : 00:51:21 Dan, dans ce verset 12, " Je me suis forcé, donc ", est-ce une rationalisation de, " Regardez, je n'avais pas le choix. Je devais le faire." C'est quoi ce "je me suis forcé" ?
- Dr. Daniel Peterson : 00:51:32 Je pense que c'est ce que ça suggère. "Je me suis persuadé de le faire." Je veux dire, ça me suggère qu'il y a réfléchi. Il voulait attendre, mais il a pris cette décision et c'était une mauvaise

décision. Encore une fois, je pense que c'est une mauvaise action transitoire. Ce n'est pas le mauvais Saul. C'est un Saül plutôt bon, mais un Saül imparfait, qui pense à ça et se dit "Wow, nous sommes dans une situation militaire tendue. J'ai besoin de la bénédiction de Dieu. Samuel n'est pas venu. Il est un peu en retard. Je pense que dans une situation aussi serrée, je peux le faire."

- Dr. Daniel Peterson : 00:52:03 Mais il y a certaines circonstances où, non, ce n'est pas bien de s'avancer et de faire quelque chose comme ça. Ce que le Seigneur a toujours essayé d'enseigner aux Israélites, je pense, c'est l'exactitude de l'obéissance à ses commandements. Je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles il y a beaucoup de petits commandements concernant le fait de ne pas manger ceci ou cela. C'est pour nous apprendre que vous devez respecter ces règles.
- Dr. Daniel Peterson : 00:52:24 Je vais dire ceci à propos de notre propre observation de la parole de sagesse. Je pense que la parole de sagesse est précieuse en soi. Évidemment, c'est un bon code de santé et ainsi de suite. Mais elle nous enseigne aussi l'obéissance. Des gens m'ont demandé : "Pensez-vous vraiment que boire une tasse de café vous enverrait en enfer ?". Et ma réponse est : "Probablement pas vous. Je veux dire, si vous n'êtes pas membre, je suis sûr que ce ne serait pas le cas. Mais moi ? Peut-être. Peut-être." Parce que ce n'est pas tant la tasse de café, ce n'est rien.
- Dr. Daniel Peterson : 00:52:54 C'est l'attitude qui dirait : " Je peux boire ça et ça n'a pas vraiment d'importance. " Oui, ça a de l'importance, pas intrinsèquement. Les gens rendent les choses plus difficiles, ils font parfois des expériences de pensée ridicules. "Et si vous étiez dans le désert, mourant de soif, et que tout ce que vous avez est un thermos de café ?" J'imagine qu'à un moment donné, le Seigneur va dire : "Allez-y, buvez le café, allez."
- Dr. Daniel Peterson : 00:53:15 Mais ce n'est pas la même chose. C'est l'attitude légère qui dit : " Je peux le faire. Je peux violer un petit peu le commandement. Je peux raser un peu les règles et tout ira bien." Eh bien, si vous commencez à raser un peu les règles, alors vous les rasez encore plus, et puis encore plus, et bientôt il n'y a plus de règles. Ainsi, le Seigneur essaie d'enseigner à son peuple à obéir avec exactitude et honneur, si vous voulez.
- Hank Smith : 00:53:37 Cette petite décision va conduire à des décisions de plus en plus mauvaises jusqu'à ce que Saul soit complètement au bord du précipice.

- Dr. Daniel Peterson : 00:53:45 Je suppose que, d'une certaine manière, c'est l'un des objectifs de l'armée d'enseigner aux gens la marche et les exercices et autres choses de ce genre. C'est pour habituer l'idée que dans des questions plus importantes que le simple défilé sur le terrain de parade, quand l'ordre arrive, on le fait. Parce que vous ne voulez pas d'une armée où tout le monde dit, "Je ne sais pas. Peut-être que je vais essayer de prendre ce pont, ou peut-être que je ne le ferai pas. Peut-être que mon groupe ira au nord plutôt qu'au sud ou quelque chose comme ça." Non.
- Hank Smith : 00:54:09 Je me suis dit que ça irait. Ouais.
- John Bytheway : 00:54:12 Je n'ai pas vraiment envie de faire ça aujourd'hui.
- Dr. Daniel Peterson : 00:54:14 Si vous avez déjà été dans une organisation où des personnes travaillent sous vos ordres, je peux vous dire que c'est un sentiment tellement agréable lorsque vous avez des personnes avec lesquelles vous pouvez vous mettre d'accord sur une mission, et que vous savez simplement qu'elle sera prise en charge. Vous n'avez plus besoin d'y penser. Ce sera fait parce que cette personne est vraiment fiable, et c'est ce que vous voulez. Et Saul ne se montre pas fiable ici.
- John Bytheway : 00:54:35 Et même je pense que l'idée d'exactitude, mais aussi l'idée de, garderez-vous un commandement qu'il ait ou non un sens pour vous à ce moment-là ? C'est le truc d'Adam. "Je ne sais pas, si ce n'est que le Seigneur me l'a ordonné." Et la séquence est belle. Ok. Ensuite, Adam se l'est fait expliquer. Alors, peut-être qu'on se le fera expliquer. Peut-être que nous ne le ferons pas. Que ferons-nous si ça n'a pas de sens pour nous ? C'est un test.
- Dr. Daniel Peterson : 00:55:02 Il y a une histoire que Harold B. Lee a racontée sur son enfance et que je trouve vraiment intéressante. Il raconte qu'il courait dans un champ de l'Idaho, où il grandissait, et qu'il s'est approché d'une clôture qui délimitait la zone où il se trouvait et qu'il a soudain entendu une voix. Il a dit que c'était la voix la plus claire qu'il ait jamais entendue, une voix audible qui disait : "N'escalade pas la clôture". Et il a dit, "J'ai regardé autour de moi, je n'ai vu personne. Je n'ai jamais vu personne là-bas."
- Dr. Daniel Peterson : 00:55:28 Mais il a dit, "La voix était absolument claire." Et il a dit, "Alors, je me suis détourné et je n'ai pas escaladé la clôture." Et il a dit, "Je ne sais pas ce qu'il y avait de l'autre côté de la clôture, et je ne le saurai pas dans cette vie." Il a dit : "Mais je n'ai pas escaladé la clôture, et j'ai beaucoup appris de ça." Si la voix vient et dit, "N'escaladez pas la clôture", n'escaladez pas la clôture.

Hank Smith : 00:55:48 Et j'ai remarqué que Samuel dit : "Qu'as-tu fait ?" Et Saül dit : " J'ai vu le peuple, il était dispersé. Ce n'est pas ma faute. C'est leur faute."

Dr. Daniel Peterson : 00:55:56 Oui. Il le fera encore quand il le fera à nouveau. "C'est le peuple. Les gens m'ont fait faire ça. C'est pas ma faute."

Hank Smith : 00:56:02 Ouais. Et s'il avait simplement dit : "J'ai fait quelque chose de mal ? Qu'as-tu fait ?" Et Saul a dit, "J'ai mal agi, mais je devais le faire. C'était la faute de quelqu'un d'autre."

Dr. Daniel Peterson : 00:56:12 Je pense que cela couvre une multitude de péchés. Je pense que très souvent, si nous faisons quelque chose de mal, nous le reconnaissons franchement. Nous disons : "Oui, je suis désolé, c'était une erreur. Je suis désolé. Je ne le referai plus." Ensuite, on peut passer outre. Mais si cela commence à suggérer un modèle de comportement, "Je ne prends pas mes responsabilités, et je prends de mauvaises décisions et ainsi de suite", alors les gens perdent confiance. Le Seigneur perd confiance en vous.

Hank Smith : 00:56:36 Oh, je suis juste en train de le regarder. Parce que c'est le tournant, et puis ça va continuer plus tard. J'analysais juste ce point tournant. Très bien. Continuons.

Dr. Daniel Peterson : 00:56:45 Oui. Chapitre 14, l'histoire de Jonathan frappant la garnison des Philistins. C'est une histoire curieuse. Jonathan se met en route. C'est un aventurier, un jeune homme costaud. Je suppose que si Saül était grand, Jonathan l'était aussi. Et il a été élevé pour être un guerrier en tant que fils du roi. Et il part affronter une garnison de Philistins. Et il y va avec juste son porteur d'armure. Il est dit qu'ils se sont découverts sous les Philistins, c'est l'ancien anglais du roi Jacques.

Dr. Daniel Peterson : 00:57:14 Ils se révèlent. Ils ne se cachent plus. Ils se tiennent juste à l'écart, séparés par une certaine distance et disent : " Nous voici. " Et les Israélites se sont cachés sous des rochers, dans des cavernes, et des choses comme ça. Alors, les Philistins en ont pris plein la vue. Et les Philistins se sentent assez à l'aise dans cette affaire. "Voilà deux crétins qui nous défient. Qu'est-ce qui ne va pas avec ces deux idiots ?"

Dr. Daniel Peterson : 00:57:37 Et il dit à son porteur d'armure : " S'ils disent : 'Restez là et nous viendrons à vous', alors nous resterons ici. Mais s'ils disent, 'Venez les gars', alors nous saurons qu'ils ont été livrés entre nos mains." Et c'est ce qu'ils font. Verset 11, tous deux se découvrent sous la garnison des Philistins. Et les Philistins ont

dit, "Voici." C'est une langue si majestueuse du roi Jacques. Je pense que vous devez comprendre que ce n'est probablement pas aussi majestueux.

- Dr. Daniel Peterson : 00:58:01 " Voici que les Hébreux sortent des trous où ils s'étaient cachés ", comme " Regardez, les Hébreux sortent des trous où ils se sont cachés. Nous les avons intimidés. Maintenant, ces deux types sont sortis." Et les hommes de la garnison ont répondu à Jonathan et à son porteur d'armure et ont dit : "Venez vers nous, et nous vous montrerons quelque chose." Ou c'est comme, "Venez, on va vous donner une leçon. On va s'occuper de vous."
- Dr. Daniel Peterson : 00:58:24 Et Jonathan a dit : " Ok, c'est le signe que j'attendais. Ils ont été livrés entre nos mains." Et il se lance à leur poursuite, ils sont très efficaces. Il provoque une panique parmi les Philistins. Et les Philistins courent et Saul le voit. Les gens peuvent voir que la garnison Philistine est en train de fondre. Et donc, Saul demande des augures. Il veut qu'on prenne un oracle. "Amenez l'arc." L'arc était avec eux.
- Dr. Daniel Peterson : 00:58:53 Et donc, ils vérifient et ensuite Paul... Saul, excusez-moi, Saul se joint à eux et ils partent au combat. C'est un parcours spectaculaire. Donc, le Seigneur a sauvé Israël ce jour-là. Et les hommes d'Israël ont été affligés ce jour là pour une raison. C'est ici qu'une autre mauvaise décision de la part de Saül entre en jeu. Saül avait adjuré le peuple, au verset 24, en disant : "Maudit soit l'homme qui mangera quelque chose jusqu'au soir, afin que je puisse me venger de mes ennemis."
- Dr. Daniel Peterson : 00:59:20 Maintenant, remarquez la façon dont il le personnalise aussi. "Ce sont mes ennemis. Je devrais être vengé, moi, moi, moi." C'est juste cette règle stupide. C'est une journée très chaude probablement. Et il dit, "Personne ne doit manger," et je suppose que personne ne doit boire, "pour le reste de ce jour jusqu'à ce que je sois complètement vengé de tous mes ennemis." Mais devinez qui ne l'a pas entendu faire ce serment ? C'est un serment très solennel.
- Dr. Daniel Peterson : 00:59:43 Jonathan ne l'a pas entendu parce qu'il était en train de se battre avec les Philistins. Il n'était pas là. Donc, il est dit qu'en cours de route, on leur a ordonné de ne pas manger. Mais Jonathan tombe sur un rayon de miel, et il a faim, et c'était une longue journée de combat. Il a besoin de calories. Et donc, il mange un peu de miel, en toute innocence. C'est le héros du jour, et pourtant il a violé l'ordre de son père.

- Dr. Daniel Peterson : 01:00:08 Et cela montre, en passant, une façon stupidement littérale de comprendre un commandement. Je veux dire, la plupart d'entre nous diraient raisonnablement : " Eh bien, écoutez, s'il ne l'a pas entendu, il n'est pas coupable de l'avoir violé. " Mais Saul ne lui laissera pas cette porte de sortie. Et donc, Jonathan dit, il répond à ça quand ils lui disent, "Ton père a fait prêter serment au peuple de ne rien manger aujourd'hui."
- Dr. Daniel Peterson : 01:00:30 Et Jonathan dit... Jonathan s'en sort si souvent comme le meilleur homme que son père, Saül, surtout quand Saül devient pire. Mais Jonathan dit, "Mon père a troublé le pays." Ce qu'il dit c'est, "C'est une mauvaise décision de la part de mon père. Regarde ce que ça a fait pour moi. Je veux dire, j'ai quelques calories en moi." Il ne penserait pas, en termes modernes. "Parce que j'ai mangé quelque chose, je me sens mieux. J'ai un peu plus d'énergie maintenant et on peut continuer la bataille."
- Dr. Daniel Peterson : 01:00:55 Il a dit : "Ne voyez-vous pas que si les gens avaient pu manger aujourd'hui de la nourriture qu'ils ont trouvée dans le camp des Philistins, ils auraient été plus efficaces plutôt que moins ?". Et donc, ils ont une victoire formidable. Puis, le peuple devient incontrôlable.
- Hank Smith : 01:01:13 Veuillez nous rejoindre pour la deuxième partie de ce podcast.



John Bytheway :	00:01	Bienvenue dans la deuxième partie du podcast de cette semaine.
Hank Smith :	00:07	Dan, on a l'impression que Saul change petit à petit dans cette histoire.
Dr. Daniel Peterson :	00:12	Oui, je pense qu'il devient de plus en plus égocentrique. Il s'agit plus de lui que des Israélites ou de son peuple. Et son jugement en souffre. Il prend de mauvaises décisions. Ce serment était une très mauvaise décision. Même Jonathan, son fils, le prince héritier, pour mettre les choses en perspective, Jonathan dit : "C'était une mauvaise décision." Les guerriers auraient été plus efficaces s'ils n'avaient pas eu faim. Et je pense que peut-être assoiffés toute la journée.
Dr. Daniel Peterson :	00:37	Pourquoi a-t-il fait ça ? C'était un serment stupide. Et la raison pour laquelle il le fait, c'est pour que je sois vengé de mes ennemis ou sur mes ennemis. Ce n'est pas pour le bien-être d'Israël. C'est une sorte de chose bizarre et personnelle de sa part. Les choses étaient mauvaises dans le chapitre précédent. Elles sont devenues bien pires dans ce chapitre. Et il va même aller jusqu'au bout parce que le peuple est alors si affamé qu'il vole sur le butin, il prend des moutons, des bœufs, est-il dit au verset 32, et des veaux. Et ils les égorgent sur le sol et le peuple qui les mange avec le sang. Ce qui veut dire qu'ils le mangent cru. C'est assez bizarre.
Dr. Daniel Peterson :	01:11	Mais ils le mangent avec le sang, ce qui est un péché aux yeux de Dieu, selon le code mosaïque. Même Saul est offensé par cela, alors il dit : " Vous avez transgressé, roulez-moi une grande pierre aujourd'hui ", au verset 33 : " Dispersez-vous et dites-leur : que chacun amène son bœuf et son mouton et les tue ici et nous les ferons cuire. Ainsi vous ne commettrez pas ce péché." Il y a plus. Saul dit, "Descendons après les Philistins pendant la nuit et pillons-les." Et ils disent, "Oh, tout ce que vous pensez être juste." Et il dit, "Ok, approchons nous de Dieu, ici, vers Dieu." Saul demanda conseil à Dieu, "Dois-je descendre après les Philistins ? Cela les livrera-t-il entre les mains d'Israël ?"

- Dr. Daniel Peterson : 01:49 Mais il ne lui répondit pas ce jour-là, aucune réponse ne vient. Ils sont habitués à une réponse venant de l'éphod. Nous ne savons pas exactement comment cela fonctionnait en consultant l'éphod, les pierres, l'Urim et le Thummim, les lots, quelque chose comme ça. Mais il n'y a pas de réponse. Alors Saul dit : "Il doit y avoir un problème. Pourquoi le Seigneur ne leur répond-il pas ? Il doit y avoir un péché dans le camp. Et comme le Seigneur est vivant, qui sauve Israël, même si c'est dans Jonathan mon fils, il mourra."
- Dr. Daniel Peterson : 02:17 C'est un serment stupide et précipité à faire. Il n'y eut pas un homme parmi tout le peuple qui lui répondit. Alors il dit : " D'accord. Tout le monde se tient de ce côté. Et Jonathan et moi nous nous tiendrons de l'autre côté." Et ils ont dit, "Ok, bien." Et puis ils ont un tirage au sort parfait et Saul et Jonathan sont pris. Et le sort tombe sur Jonathan et Saül dit à Jonathan, verset 43, "Dis-moi ce que tu as fait." Et Jonathan lui dit : "Je n'ai fait que goûter un peu de miel avec le bout de la verge que j'avais à la main, et voilà que je dois mourir."
- Dr. Daniel Peterson : 02:47 Maintenant, certaines versions rendent cela comme une question. Alors je suis censé mourir pour ça ? Tout ce que j'ai fait c'est prendre un peu de miel et ce n'est pas comme si c'était un grand péché. Et nous ajouterions encore, je n'ai même pas entendu votre serment. Je ne suis pas responsable de ça. C'était une chose raisonnable à faire. Je veux dire, Jonathan, à tous égards, est un bon gars dans ces histoires. C'est triste qu'il tombe avec son père, mais il finit par le faire. Et Saül ne dit pas : "Eh bien, mon fils, c'était raisonnable et mon serment était précipité." Dieu le fait de plus en plus aussi : car tu mourras sûrement, Jonathan. C'est l'héritier du trône. C'est de la folie. Et donc le peuple doit intervenir et dire, "Quoi ? Jonathan est le héros du jour. Vous plaisantez ? Vous voulez le tuer ?" Le peuple a sauvé Jonathan qu'il n'a pas tué.
- John Bytheway : 03:34 Wow. Ils font un serment, on dirait. Aussi vrai que le Seigneur est vivant, il n'y aura pas un seul de ses cheveux... On a un duel de serments ici.
- Dr. Daniel Peterson : 03:41 Ouais. Ce sont tous les deux des serments très solennels. Ils disent en gros que nous ne reculerons pas et que nous ne vous laisserons pas faire ça. Peu importe que vous soyez roi. Peu importe que tu aies prêté serment, c'est de la folie. Nous allons l'entourer, nous allons le protéger. Tu ne feras pas ça. Et donc il recule. Puis il continue en énumérant tous les succès militaires de Saul. Il a plutôt bien réussi. Il a fumé les Amalécites et d'autres, il énumère ses fils et donne sa généalogie, etc. Mais

nous arrivons ensuite au chapitre 15, qui est vraiment, eh bien, le début de la véritable catastrophe de Saül.

- John Bytheway : 04:15 Je peux poser une petite question ?
- Dr. Daniel Peterson : 04:16 Ouais.
- John Bytheway : 04:17 On entend souvent parler des Amalécites. Sont-ils jamais exterminés ou est-ce que nous en frappons quelques-uns de temps en temps ?
- Dr. Daniel Peterson : 04:23 Je pense qu'ils sont juste un bon groupe à frapper. Je parie qu'ils semblent avoir été quelque chose comme les mauvais. Ils sont donc difficiles à éliminer, parce que si ça va vraiment mal, ils partent. Ils s'éloignent, puis ils reviennent. C'est en quelque sorte une guérilla. Ils peuvent s'évaporer. Vous pensez les avoir éliminés, mais eh, un an ou deux plus tard, ils sont de retour.
- John Bytheway : 04:47 C'était peut-être ce groupe d'Amalécites, mais ce n'était jamais tous les Amalécites qui étaient là.
- Dr. Daniel Peterson : 04:51 Ouais. Ils semblent vivre quelque part dans les déserts du sud de la Jordanie.
- Hank Smith : 04:55 Cette histoire est tellement triste, la chute de Saul. C'est tellement décevant la façon dont il a commencé.
- Dr. Daniel Peterson : 05:01 Oui. Et donc, encore une fois, je pense que l'une des questions que nous devons nous poser lorsque nous lisons ce livre est : est-ce que je me vois dans ce livre ? J'aime toujours la question du dernier repas : " Seigneur, est-ce que c'est moi ? ". Et j'aimerais pouvoir lire ces récits et dire : " Non, pour une fois, ce n'est pas quelque chose... ".
- Hank Smith : 05:16 Ce n'est pas moi.
- Dr. Daniel Peterson : 05:17 ... que j'ai fait". Il peut y avoir d'autres choses où je pense, oh, cela touche un peu trop près de la maison, mais peut-être pas celle-ci. Verset 15, il est envoyé pour frapper les Amalécites et c'est fait. C'est une chose intéressante. C'est pour un mal très historique, ils ont travaillé contre les Israélites quand les Israélites sont sortis d'Égypte, des générations auparavant. La parole de l'Éternel vient à Samuel, qui dit à Saül : "Voici la parole de l'Éternel : poursuis les Amalécites, frappe-les, ne les épargne pas, tue l'homme et la femme, l'enfant et le nourrisson, le bœuf et le mouton, le chameau et l'âne."

- Dr. Daniel Peterson : 05:49 Maintenant, nous pourrions juste lire ça et penser, oh, c'est horrible. Qu'est-ce qu'on fait de ça ? Eh bien, je ne suis pas vraiment sûr de ce qu'il faut en faire. C'est tout à fait possible. Je présente cela comme une manière libérale de lire les Écritures, pas nécessairement la mienne. Mais je me souviens qu'il y a des années, j'écrivais la leçon de doctrine de l'évangile pour la conquête de Canaan. Il y a un langage assez dur sur l'élimination totale des Cananéens. Et à peu près à cette époque, je lisais un article dans une revue où le type disait : "Les preuves archéologiques montrent qu'ils n'ont pas éliminé tous les Cananéens et qu'ils ne l'ont tout simplement pas fait." Il y a des colonies cananéennes qui semblaient avoir survécu à cette période et ainsi de suite.
- Dr. Daniel Peterson : 06:28 Cela sape l'histoire de la conquête dans la Bible. Et j'ai pensé, oh, c'est dur. Et puis j'ai pensé, non, en fait cela résoudrait certains problèmes théologiques pour moi, du moins autant que cela en créerait, la conquête n'était pas aussi brutale et totale qu'elle est présentée comme telle dans les écritures. Et ce type soutenait que peut-être elle avait été un peu exagérée, pour glorifier nos glorieux ancêtres. Ils les ont totalement anéantis. Alors qu'en fait, ils ne semblent pas l'avoir fait.
- Hank Smith : 06:54 Une certaine hyperbole peut-être.
- Dr. Daniel Peterson : 06:56 Oui, je suis plutôt agnostique à ce sujet. Je ne sais pas exactement ce qui s'est passé, mais si toutes les femmes, tous les bébés et tous les nourrissons n'ont pas été tués, ça ne me ferait pas de mal.
- Hank Smith : 07:05 Bien.
- John Bytheway : 07:06 Ouais. Sans blague.
- Dr. Daniel Peterson : 07:08 Mais il y a un autre mot à dire pour cela, pour l'idée de destruction totale. D'une manière étrange, une façon de voir les choses, les gens ont dit que c'était une façon d'empêcher les Israélites de se battre pour le gain, pour obtenir tout le butin. Parce que cela disait que tout le butin va à l'Éternel, vous menez ces batailles pour l'Éternel. Vous n'en tirez aucun profit. Parce qu'il y avait beaucoup de gens qui se battaient tout le temps pour voler des choses. Quelqu'un a quelque chose que je veux, je vais le prendre.
- Dr. Daniel Peterson : 07:38 Eh bien, si vous le prenez et que vous devez ensuite l'offrir en sacrifice, vous vous dites : " Oui, je ne pense pas que je me risquerai à nouveau pour celui-là ". Il y a une école, dont je ne

sais pas si elle est convaincante, qui suggère que c'est peut-être un moyen de limiter la brutalité de la guerre, que l'on ne se batte que sur ordre divin, et pas seulement parce que l'on veut voler les affaires de quelqu'un d'autre. Et je soupçonne que lorsque nous nous réveillerons de l'autre côté et que nous apprendrons exactement ce qui s'est passé, nous pourrions dire : "Oh, ok, très bien, j'ai compris maintenant."

Dr. Daniel Peterson : 08:05

Mais le commandement ici semble être de frapper les Amalécites et de les exterminer totalement. Mais il y a aussi un peu de miséricorde. Les Kénites, qui étaient aussi un groupe de Bédouins vivant parmi les Amalécites, avaient été gentils avec les Israélites lors de leur passage. Et Saul les avertit et leur dit : "Écoutez, sortez. Parce que nous venons chercher les Amalécites. Nous ne voulons pas vous tuer par erreur. Alors retirez-vous, allez ailleurs car nous arrivons." Et donc il y a cette miséricorde.

Dr. Daniel Peterson : 08:31

Mais ensuite Saül remporte un énorme succès militaire, il bat les Amalécites jusqu'aux frontières de l'Égypte. Donc, tout au sud du Jourdain ou dans cette région, je suppose en dessous d'Aqaba et d'Eilat. Mais il prend Agag, le roi des Amalécites, vivant et détruit tout le peuple au fil de l'épée. Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag et les meilleures brebis, les meilleurs boeufs, les plus gros et les plus petits agneaux, tout ce qui était bon, et ne voulurent pas les dévaster. Mais tout ce qui était vil et les ordures qu'ils détruisirent entièrement, oh, c'est vraiment une bonne politique, nous allons détruire toutes les ordures que nous ne voulions pas de toute façon, c'est un vrai sacrifice. Mais nous allons sauver tous les esclaves potentiellement forts, garder les bonnes choses.

Dr. Daniel Peterson : 09:14

Ainsi, la parole de l'Éternel vient à Samuel en disant : "Il se repent." Maintenant la JST change un peu cela. Il dit, "J'ai établi Saul pour être un roi, et il ne se repent pas d'avoir péché." C'est un tournant. Ce n'est pas seulement que la lignée de Saül ne succédera pas à la monarchie. C'est que Saül lui-même est maintenant rejeté. Mais comme le dit la King James, "Je me repens d'avoir établi Saul comme roi." Je veux dire, cela montre que Dieu a ... le décret est différent maintenant, car il s'est détourné de me suivre et n'a pas exécuté mes commandements et cela a affligé Samuel et il a crié au Seigneur toute la nuit.

Dr. Daniel Peterson : 09:49

Il y a plusieurs notes poignantes comme celle-ci, comme je l'ai dit, où Samuel est attristé par cela. Mais Samuel vient à Saül au verset 13, Saül lui dit : " Béni sois-tu de l'Éternel : J'ai exécuté le commandement du Seigneur." Et Samuel dit : "Que signifient donc ce bêlement des moutons à mes oreilles, et le mugissement des boeufs que j'entends ?" J'ai toujours pensé

que c'était une phrase très drôle. Tu as tout effacé, mais c'est drôle, qui vas-tu croire, moi ou tes oreilles de menteur, hein ?

- John Bytheway : 10:20 C'est juste un enregistrement.
- Dr. Daniel Peterson : 10:22 Ouais. Mais je peux entendre tous ces animaux. Il dit : "Nous allons les sacrifier, c'est pour ça que nous les avons sauvés." Vous n'allez pas sacrifier Agag, le roi, ils ne font pas de sacrifice humain. Donc Agag était destiné à faire partie d'un triomphe royal, vous le faites défiler dans les villages et vous vous vantez, "Regardez les grandes choses que j'ai faites. J'ai vaincu Agag. Voici ce roi. Je l'ai mis en cage." Je veux dire, c'est un truc vieux comme le monde. Les Romains le faisaient tout le temps. Et d'autres peuples l'ont fait aussi. Capturer le monarque étranger et l'exhiber. Et c'est probablement ce que Saul veut faire.
- Hank Smith : 10:55 Le trophée.
- Dr. Daniel Peterson : 10:56 Sinon, il l'aurait simplement tué. Samuel dit à Saül : "Reste, et je te dirai ce que l'Éternel m'a dit cette nuit." Et il lui dit : "Dis-le. Je ne pense pas qu'il sache ce qui va arriver." Et Samuel dit : "Quand tu étais petit." C'est un peu ce dont on a parlé tout le temps. "Quand tu étais petit à tes propres yeux, n'as-tu pas été fait chef des tribus d'Israël, et l'Eternel ne t'a-t-il pas oint comme roi d'Israël ?"
- Dr. Daniel Peterson : 11:18 Mais ce qu'il sous-entend, c'est que maintenant vous n'êtes pas petit à vos propres yeux. Tu penses que tu es grand. Et donc il dit, "Non, nous allons les sacrifier." Et ensuite il blâme le peuple. Verset 21, le peuple prit du butin, des moutons et des bœufs, les principales choses qui auraient dû être détruites, pour les sacrifier à l'Éternel, ton Dieu, à Guilgal.
- Dr. Daniel Peterson : 11:36 Eh bien encore une fois, êtes-vous le roi ou non ? Je veux dire, le peuple l'a fait. Tu n'aurais pas pu les arrêter ou dire que c'est un ordre du Seigneur. Et puis Samuel répond avec ce qui est l'une des lignes classiques dans toutes les écritures. Et Samuel dit : "Le Seigneur prend-il autant de plaisir à offrir des holocaustes et des sacrifices qu'à obéir à la voix du Seigneur ? Voici, obéir vaut mieux que les sacrifices, et écouter que la graisse des béliers."
- Dr. Daniel Peterson : 12:02 Et puis il dit à la fin du verset suivant : "Parce que tu as rejeté la parole du Seigneur, il t'a aussi rejeté comme roi." C'est une réprimande puissante que vous êtes en effet rejeté. Tu n'es plus le roi divinement choisi. Oui, vous allez les sacrifier soi-disant, mais le Seigneur ne vous a pas demandé de les sacrifier. Il t'a demandé de les détruire et tu ne l'as pas fait.

John Bytheway : 12:25 S'ils n'obtiennent rien du sacrifice, je pense que vous venez de commencer à y répondre. Ils disent qu'ils allaient le sacrifier parce que c'est l'un de ces sacrifices qui consiste essentiellement en un barbecue, nous allons le manger.

Dr. Daniel Peterson : 12:38 Oui, je pense que c'est le cas.

John Bytheway : 12:39 Ok. Donc ce n'est pas vraiment un sacrifice total alors.

Dr. Daniel Peterson : 12:43 Ouais. Vous l'offrez au Seigneur, mais ensuite Dieu ne descend pas et ne mange pas la viande, alors ne la gaspillez pas. Donc nous allons faire un festin. Ça va être génial. Je soupçonne que c'est ce qui se passe ici.

John Bytheway : 12:56 Parce que sinon, je vois bien que nous n'en tirerons aucun bénéfique. Mais si le sacrifice signifie que nous pouvons le manger, alors je peux voir pourquoi. Non, c'est égoïste. Nous appelons ça un sacrifice, mais en fait c'est égoïste parce que nous allons retenir quelque chose ou nous allons le garder ou le manger ou autre.

Dr. Daniel Peterson : 13:13 Oui. Je pense que le Seigneur a vu à travers ce qu'ils prétendaient et Samuel aussi. C'est juste tragiquement triste, mais il y a un égocentrisme qui se passe ici. Et Saul dit à Samuel, "J'ai péché." Et finalement il l'admet. Car j'ai transgressé les commandements de l'Éternel et tes paroles parce que j'ai craint le peuple et obéi à sa voix." Il leur fait encore porter le chapeau. Je prie donc le Seigneur de pardonner mon péché et de se tourner vers moi pour que j'adore le Seigneur.

Dr. Daniel Peterson : 13:39 Samuel dit à Saül : "Je ne retournerai pas avec toi, car tu as rejeté la parole de l'Éternel, et l'Éternel t'a refusé le titre de roi sur Israël." Il le répète. Saul pense, bien, ok, je suis désolé, je suis désolé. Maintenant viens avec moi, on peut surmonter ça. Et Samuel dit, "Non. Je ne retournerai pas avec toi." Et encore une fois, le Seigneur t'a rejeté, tu es fini.

Dr. Daniel Peterson : 14:03 Et comme Samuel se retournait pour s'en aller, il saisit le pan de son manteau, Saül le fit et il se déchira. C'est une autre de ces situations simulées. Et Samuel lui dit : "Le Seigneur t'a arraché aujourd'hui le royaume d'Israël et l'a donné à un de tes voisins, qui est meilleur que toi." Je veux dire, c'est sans pitié d'une certaine façon. Saul est encore, c'est presque pathétique. Il dit au verset 30, il dit, "J'ai péché, mais honore-moi maintenant, je te prie, devant les anciens de mon peuple et devant Israël, et reviens avec moi, pour que je puisse adorer le Seigneur ton Dieu."

- Dr. Daniel Peterson : 14:35 Samuel s'est retourné après Saül et Saül va adorer le Seigneur. Je veux dire, c'est en quelque sorte un dernier morceau de pitié. Et puis je suis parti. Cela montre que Samuel est dur, alors il dit : "Amenez-moi Agag, roi des Amalécites." Et Agag s'est approché de lui délicatement. Vous pouvez imaginer ça, il sort très prudemment. Comme ce qui va se passer. Timidement, je pense que c'est un bon mot. Et Agag dit : " Certes, l'amertume de la mort est passée. S'ils voulaient me tuer, ils l'auraient déjà fait." Et Samuel dit : "Comme ton épée a rendu les femmes sans enfants, ainsi ta mère sera sans enfants parmi les femmes." Et Samuel a taillé Agag en pièces devant le Seigneur à Gilgal. C'est dur.
- John Bytheway : 15:15 Ouais. Ils n'ont pas fait ça dans un film de séminaire, cette partie-là.
- Dr. Daniel Peterson : 15:19 Non. Et puis, triste encore, Samuel est allé à Rama. Saül monta dans sa maison à Gibéa de Saül. Samuel ne revint plus voir Saül jusqu'au jour de sa mort. Mais Samuel pleura Saül, et l'Eternel se repentit d'avoir fait de Saül un roi d'Israël. Encore une fois, l'idée est que le Seigneur ne s'en repent pas. Je pense que le Seigneur a de la peine pour ce qui est arrivé à Saül. Saül avait son pouvoir et il a choisi de faire fausse route.
- John Bytheway : 15:45 Et pourtant, pour moi, c'est ce que le Seigneur a dit dans 1 Samuel 8 : " Très bien, vous voulez un roi, mais voici ce qui va se passer. "
- Dr. Daniel Peterson : 15:54 Et Saül emprunte ce même chemin. Et pour être honnête, David le fera aussi.
- John Bytheway : 15:58 Je sais, c'est tellement triste.
- Dr. Daniel Peterson : 16:03 L'histoire finale de David n'est pas si heureuse que cela. Il commence encore mieux que Saül.
- Hank Smith : 16:08 J'ai réfléchi au moment où l'on a annoncé à Saül qu'il allait devenir roi : " Je ne suis personne, je suis un Benjamite d'une petite tribu d'Israël. Je suis un moins que rien d'une tribu moins que rien." Et puis Samuel lui dit au chapitre 15, "Quand tu étais petit dans ton propre site." Et puis je voulais lire ceci. Cela date d'octobre 2010, lors de la Conférence générale, Frère Uchtdorf, il a rappelé à tout le monde le discours de 1989 du président Ezra Taft Benson sur le thème "Méfiez-vous de l'orgueil". Et il a attiré l'attention de tous sur ce sujet.

- Hank Smith : 16:40 Je veux juste en lire une partie. Il dit : "L'orgueil est le grand péché d'auto-élévation. C'est pour tant de gens un Rameumptom personnel, une position sainte qui justifie l'envie, la cupidité et la vanité." En un sens, l'orgueil est le péché originel avant les fondations de cette terre, l'orgueil a fait tomber Lucifer un fils du matin, qui était une autorité en présence de Dieu. Si l'orgueil peut corrompre quelqu'un d'aussi capable et prometteur que lui..." Maintenant, Frère Uchtdorf parle de Lucifer ici, mais nous pourrions aussi parler de Saul. "Si l'orgueil peut corrompre quelqu'un d'aussi capable et prometteur que lui, ne devrions-nous pas aussi examiner nos propres âmes ? "Ce que tu as dit, Dan, "Seigneur, est-ce que c'est moi ?" Examinez votre propre âme pour y déceler ce genre d'orgueil. Oh, c'est une histoire déchirante.
- John Bytheway : 17:26 Je peux vous donner un bon exemple. Il y a quelques années, ils ont fait une vidéo sur Hugh Nibley intitulée Faith of an Observer. Est-ce que ça vous dit quelque chose ? Et Truman Madsen parle de ces livres qu'ils voulaient faire de tous les livres de Hugh Nibley. Et il a dit : "Je voulais l'appeler l'héritage de Hugh Nibley." "Je n'aime pas ça, je ne suis pas encore mort", disait Hugh Nibley. C'est quoi, un héritage ? Je ne sais pas. Et Truman Madsen dit : "On était au stade des épreuves de galère. Nous étions sur le point d'aller à l'impression, et je pensais l'avoir. Et j'ai dit : "Vous voulez dire que Hugh Nibley se soucie à ce point d'un titre ?" Et Hugh Nibley a répondu : "Non, je me soucie peu des droits d'auteur." Boom, et il a raccroché. C'est vrai.
- Dr. Daniel Peterson : 18:07 Ouais.
- John Bytheway : 18:08 Eh bien, dans cette vidéo, je crois que Hugh Nibley dit : "Aucun de nous n'est très intelligent. Aucun de nous ne sait grand chose." Ce Hugh Nibley qui est genre 33 langues ou quelque chose comme ça. Mais ce que les anges nous envient, c'est que nous pouvons pardonner et nous repentir. Hugh Nibley est-il capable de maintenir cela ? On n'en sait rien, mais on peut pardonner et se repentir. Je suppose que nous essayons de rester petits à nos propres yeux.
- Dr. Daniel Peterson : 18:33 J'entendais Hugh Nibley parler parfois même en privé. Il disait simplement : "Écoutez, nous sommes tous des idiots." Je veux dire, nous en savons si peu sur ce dont le Seigneur parle, ce que le Seigneur fait, comment le Seigneur pense et ainsi de suite. Nous ne savons pas grand-chose. Il n'y a aucune raison pour que l'un d'entre nous soit vaniteux, car nous sommes si pathétiquement petits par rapport à l'univers. J'adore la phrase dans Moïse. Maintenant je sais que l'homme n'est rien.

John Bytheway : 19:03 Quelle chose que je n'ai jamais...

Dr. Daniel Peterson : 19:03 ... jamais supposé.

John Bytheway : 19:04 Oui. N'est-ce pas une bonne chanson ?

Dr. Daniel Peterson : 19:06 Je vais raconter une histoire si vous le voulez bien. Je l'ai peut-être racontée la dernière fois, car c'est l'une de mes histoires préférées. J'emmenais mon plus jeune fils et un de ses amis à l'école maternelle. Ils discutaient sur la banquette arrière de la voiture et je ne faisais pas vraiment attention à ce qu'ils disaient. Et tout d'un coup, j'ai entendu l'un d'eux dire : "Wow, ce professeur est vraiment dur." Et l'autre a répondu. "Oui, mais j'ai entendu dire que la maternelle était encore pire."

Dr. Daniel Peterson : 19:33 Et je me suis dit que ces gars-là n'ont aucune idée de ce qui s'en vient, de l'algèbre, de la trigonométrie et de toutes ces sortes de choses. Mais ils étaient si sérieux. Ça semblait si solennel à l'arrière. Et j'ai pensé que c'était vraiment drôle. Mais tout à coup, je n'avais pas pensé à la théologie, à la doctrine ou à quoi que ce soit d'autre. Mais tout d'un coup, il m'est venu à l'esprit que la distance entre même le parent le plus sage et le plus jeune enfant n'est en rien aussi grande que la distance entre Dieu et les humains. Si j'ai trouvé cela amusant, j'ai en quelque sorte imaginé ce que le Seigneur doit ressentir parfois en nous entendant discourir de manière très savante sur les choses. Et j'ai imaginé cette scène où Dieu, assis sur son trône, appelle les anges et leur dit : "Hé, venez, écoutez ça."

John Bytheway : 20:19 Il faut que vous entendiez ça.

Dr. Daniel Peterson : 20:21 Les grands prêtres font de la théologie. Ne sont-ils pas mignons ? Nous sommes si solennels à débattre de questions telles que : la connaissance de Dieu est-elle infinie ou croît-elle en connaissance ? Et mon sentiment sur ce genre de questions a toujours été que je ne saurais même pas ce que cela signifie d'y répondre dans un sens ou dans l'autre. Je veux dire, je suis un moucheron comparé à lui, ne m'embêtez pas avec ce genre de questions.

Hank Smith : 20:52 Je cherche une citation de Henry Eyring senior, brillant chimiste, qui aurait probablement dû gagner le prix Nobel, non ? Il parle de son laboratoire à l'université de l'Utah et du fait que le Seigneur doit le trouver adorable avec son petit appareil de chimie. Et voilà, en contemplant l'ordre impressionnant de l'univers, qui s'étend de l'infiniment petit à l'infiniment grand, on est submergé par sa grandeur et par la sagesse sans limite

qui l'a conçu, créé et gouverné. Notre compréhension, aussi grande qu'elle puisse paraître parfois, n'est rien d'autre que l'émerveillement d'un enfant lorsqu'elle est mesurée à l'omniscience. Voici un homme qui est probablement le meilleur dans son domaine en chimie et qui se voit encore comme un enfant en comparaison avec Dieu. J'ai juste pensé que ça correspondait parfaitement à votre histoire.

- Dr. Daniel Peterson : 21:46 C'est une bonne attitude à avoir.
- John Bytheway : 21:47 Mais quand nous avons un peu d'humilité, alors Dieu nous aide. J'aime l'histoire que le président Nelson raconte sur le fait qu'on lui a dit, alors qu'il était en train d'opérer, comment réparer cette valve cardiaque. Quand vous avez de l'humilité, alors vous obtenez cette aide.
- Dr. Daniel Peterson : 21:59 Mais si nous y allons, en pensant que nous savons déjà tout. On se ferme à tout apprentissage.
- Hank Smith : 22:04 Je vais raconter une autre histoire avant de passer à autre chose. C'est un clin d'œil à mon ami, Myron Richins, à Henefer, Utah, qui a été félicité par Frère Uchtdorf lors de la conférence générale. Frère Uchtdorf a raconté cette histoire à propos du président Richins. Il a dit que lors du 150e anniversaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé, le frère Myron Richins était président de pieu à Henefer, dans l'Utah. La célébration comprenait une reconstitution du passage des pionniers dans sa ville.
- Hank Smith : 22:31 Le président Richins a été fortement impliqué dans les plans de la célébration. Il a assisté à de nombreuses réunions avec les autorités générales et d'autres personnes pour discuter des événements, il était pleinement engagé. Juste avant la célébration, le pieu du président Richins a été réorganisé et il a été libéré. Le dimanche suivant, il assistait à la réunion de prêtrise de sa paroisse lorsque les dirigeants ont demandé des volontaires pour aider à la célébration. Le président Richins, comme d'autres, a levé la main et a reçu l'instruction de s'habiller en vêtements de travail et d'apporter son camion et sa pelle.
- Hank Smith : 23:01 Enfin, le matin du grand événement est arrivé, le président Richins s'est présenté au service des volontaires. Quelques semaines auparavant, il avait contribué de manière influente à la planification et à la supervision de cet événement majeur. Ce jour-là, cependant, son travail consistait à suivre les chevaux dans la parade et à nettoyer après eux. Le président Richins s'est acquitté de cette tâche avec joie et allégresse. Il a compris

qu'un type de service n'est pas supérieur à un autre. Il connaissait et mettait en pratique les paroles du Sauveur. Celui qui est le plus grand parmi vous sera votre serviteur. N'auriez-vous pas souhaité que Saul puisse garder cette attitude ?

- Dr. Daniel Peterson : 23:33 Je me souviens d'un type que j'ai connu dans une paroisse en Californie, et je pense qu'il est toujours actif dans l'église. C'est un type bien, fondamentalement, mais il était un avocat d'affaires de haut niveau. Et à un moment donné, on nous a demandé d'aller travailler dans une conserverie d'aide sociale quelque part. Je me souviens d'y être allé et d'ailleurs, c'était amusant parce que tous ceux avec qui je travaillais étaient soit des étudiants diplômés travaillant sur un doctorat, soit des membres de la faculté ayant un doctorat.
- Dr. Daniel Peterson : 23:57 Mais ce type a refusé d'y aller. Il a dit : " Écoutez, vous vous rendez compte de combien je suis payé à l'heure pour mon travail ? ". Il a dit : "Je pourrais engager 10 personnes pour faire ça dans le temps qu'il me faudrait pour aller travailler à la conserverie". Et je me suis dit, tu sais quoi, tu as probablement plus besoin de ça que nous autres. Tu dois aller travailler à la conserverie. Ce serait bon pour ton âme. Parce que bien sûr, tu pourrais engager 10 personnes pour travailler à la conserverie.
- John Bytheway : 24:20 Si c'était le seul but de tout ça. Ouais.
- Hank Smith : 24:23 C'est une leçon puissante, Dan.
- John Bytheway : 24:25 J'adore cette phrase, quand tu étais petit dans ton propre site, c'est une bonne phrase à marquer, n'est-ce pas ?
- Dr. Daniel Peterson : 24:32 Oui, parce qu'il l'était, et maintenant il ne l'est plus.
- Hank Smith : 24:35 Et Dan, je sais que tu ne seras pas d'accord ici, mais à chaque fois que je t'ai vu, parlé avec toi, rencontré, tu connais les langues, tu connais l'histoire de l'église dans les moindres détails. Tu as toujours été terre à terre, facile à vivre, tu n'as jamais refusé de me parler. Il n'y a jamais eu un soupçon d'arrogance. Quand je vous ai entendu parler avec d'autres personnes, vous êtes prêt à parler au chauffeur de taxi, tout comme vous l'êtes à Marion D. Hanks.
- Dr. Daniel Peterson : 25:01 J'ai grandi dans une famille de la classe ouvrière. Mes oncles étaient camionneurs et agriculteurs et ma famille était impliquée dans le secteur de la construction.

- Hank Smith : 25:10 L'autre jour, je regardais un documentaire sur Bob Barker de The Price is Right. Il avait l'habitude de sortir et d'accueillir personnellement les bus de tournée. Et quelqu'un a dit, "Pourquoi faites-vous ça ? Pourquoi prenez-vous le temps pour ça ?" Et il a répondu : "Je dois remercier ces gens. Si ce n'était pas pour eux, je devrais travailler." C'est vrai. Jimmy Stewart était pareil. Il disait toujours aux gens : "Voici mes partenaires. S'ils regardent mes films, ce sont mes partenaires.
- Dr. Daniel Peterson : 25:37 Il y a une histoire merveilleuse à propos de lui quand il était dans l'armée, parce qu'il a atteint le rang de général de brigade et c'était un soldat assez sérieux. Il était un bombardier, quelque chose autour de-
- John Bytheway : 25:46 Ancien pilote, n'est-ce pas ?
- Dr. Daniel Peterson : 25:46 ... La deuxième guerre mondiale. Mais à un moment donné, ils étaient en permission près de New York et tous ses copains dans sa caserne voulaient aller faire la fête à New York. Et il a dit, "Non, je ne vais pas aller avec vous." Et la raison pour laquelle il n'y est pas allé est qu'il était déjà une star avant le début de la 2ème guerre mondiale. Et il avait peur que s'il y allait, ils ne pourraient pas s'amuser. Parce que partout où ils allaient, les gens se rassemblaient autour de lui et ça gâchait la soirée. Alors il est resté chez lui à la caserne et a lu un livre. Ce n'était pas parce qu'il était arrogant. C'était plutôt le contraire. Il voulait que ses amis passent un bon moment et il ne voulait pas le leur gâcher.
- Hank Smith : 26:22 Il voulait probablement être là aussi.
- Dr. Daniel Peterson : 26:24 Oui. Il a dit à un moment donné que les gens devraient être reconnaissants à Hollywood, parce qu'il a obtenu un diplôme d'architecture à l'université de Princeton. Mais il a dit qu'ils devraient être reconnaissants à Hollywood d'avoir épargné au monde un architecte vraiment médiocre.
- Hank Smith : 26:43 Oh, cette attitude est si rafraîchissante.
- John Bytheway : 26:47 Ouais. Cette attitude est rafraîchissante. J'espère que tous ceux qui écoutent se disent : " Vous savez quoi ? J'ai besoin d'avoir cette attitude."
- Dr. Daniel Peterson : 26:54 Eh bien, devrions-nous regarder le chapitre 16 ?
- John Bytheway : 26:56 Oui, parlons-en.

- Dr. Daniel Peterson : 26:56 C'est là que les choses changent vraiment. Nous sommes maintenant en train de regarder David. Saul a été rejeté. Il peut s'attarder comme roi pendant un petit moment, mais il n'est pas le choix du Seigneur comme roi. Et nous allons voir le choix du Seigneur dans le chapitre 16. L'Éternel dit à Samuel : "Jusques à quand te lamenteras-tu sur Saül, puisque je l'ai rejeté du règne d'Israël ? Remplis ta corne d'huile, et va, je t'enverrai chez Isaï, le Bethléemite, car je me suis procuré un roi parmi ses fils."
- Dr. Daniel Peterson : 27:23 Et donc il va à Bethléem, ils sont un peu nerveux. Il est nerveux parce qu'il a peur maintenant que Saül le considère comme un ennemi et peut-être même qu'il essaie de le tuer. Mais le Seigneur lui donne un petit subterfuge : prends une génisse et dis que tu vas offrir un sacrifice, puis invite la famille de Jessé à venir. Et donc ils viennent et il regarde Eliab. Et ceci est intéressant. Voici le prophète agissant comme un être humain. Sa réponse quand il voit Eliab est sûrement que l'oint du Seigneur est devant moi. Oui, c'est lui. Et la réponse du Seigneur est grande.
- Dr. Daniel Peterson : 27:55 Mais l'Éternel dit à Samuel : "Ne regarde pas à son visage, ni à la hauteur de sa stature, parce que je l'ai refusé, car l'Éternel ne voit pas comme l'homme, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, mais l'Éternel regarde au cœur." Il y a de grandes lignes dans ces chapitres, certaines des plus belles de toute l'Écriture. Et vous avez donc cette revue où il fait appeler les différents fils, Abinadab et Shimeah, et sept des fils. Et il dit : "Est-ce que ce sont tous les enfants que tu as ? Je les ai tous regardés et il n'est pas là. Ce n'est pas l'oint du Seigneur."
- Dr. Daniel Peterson : 28:29 Et il dit : "Eh bien, il y en a un autre, il est dehors, il garde les moutons." Il n'a même pas pris la peine de l'amener. Et Samuel dit à Jessé : "Envoie-le chercher, car nous ne nous assiérons pas avant qu'il ne soit venu ici." Et bien sûr, c'est lui. Et au verset 13, Samuel prend la corne d'huile et l'oint au milieu de ses frères. Et l'esprit du Seigneur est venu sur David à partir de ce jour. Samuel se leva et alla à Ramah.
- Dr. Daniel Peterson : 28:52 Il est intéressant de noter qu'il ne le fait pas en privé. Il le fait au milieu des frères de David, il y a donc des témoins. Ils ne peuvent pas dire plus tard que, eh bien, c'est juste David qui raconte cette histoire. Nous ne savons pas si c'est vraiment arrivé. Il y a des témoins. Mais c'est fait plus ou moins en privé. Donc l'esprit vient sur David, mais l'esprit au verset 14, s'éloigne de Saül et un mauvais esprit de l'Éternel, il est dit dans le King James l'a troublé.

- Dr. Daniel Peterson : 29:18 Maintenant, de façon routinière, quand il est question d'un mauvais esprit venant de l'Éternel, la JST corrige cela et dit que c'était un mauvais esprit qui n'était pas de l'Éternel. Maintenant, je ne sais pas si la JST nous offre la lecture originale ou si elle corrige une erreur dans le texte original, mais elle nous donne certainement à comprendre que cet esprit mauvais ne vient pas de Dieu. Et ce que cela signifie qu'un esprit mauvais est venu sur lui, je ne le sais pas. Cela pourrait être quelque chose, étant donné leurs attitudes, aussi simple que la dépression ou peut-être la folie, je ne sais pas.
- Hank Smith : 29:51 Esprit de contestation, de haine.
- John Bytheway : 29:54 J'ai un mauvais pressentiment à ce sujet.
- Dr. Daniel Peterson : 29:58 Oui. Et donc ce n'est pas le Saul que nous avons rencontré dans 1 Samuel 8, hélas, Samuel lui dit : " Voici maintenant qu'un mauvais esprit de Dieu te trouble. " Ou pas de Dieu. Alors va chercher quelqu'un qui joue bien de la harpe, de la lyre. C'est là que David est présenté à Saul. Une des versions, c'est déroutant, je l'admets. Parfois, vous avez l'impression d'avoir deux sources différentes ici, comme entassées ensemble. C'est difficile à dire, car au chapitre suivant, David est à nouveau présenté. Alors comment concilier cela, je ne sais pas trop.
- Dr. Daniel Peterson : 30:29 Mais nous savons que David est le harpiste, le soliste, doué pour la musique, un poète, et c'est ainsi qu'il est présenté ici. Lorsque ce mauvais esprit s'abat sur Saül, quel qu'il soit, dépression, anxiété, folie, quelque chose, cela aide d'avoir de la musique jouée là. Et nous savons que c'est vrai. C'est cliniquement vrai que dans certains cas, la musique peut aider les gens. Je sais que dans les cas où les gens ont souffert de démence, d'Alzheimer, ils peuvent être agités si vous jouez une chanson qu'ils connaissent. Ils se souviendront de la chanson et se mettront à la fredonner. Ou même dans un cas que je connais, une femme atteinte de démence sévère pouvait encore jouer du piano et se souvenir des vieilles chansons qu'elle avait jouées pendant des années.
- Dr. Daniel Peterson : 31:12 La musique est puissante et c'est donc l'une des façons dont nous enseignons. Et c'est une des façons dont les gens intériorisent l'évangile. Il existe un grand nombre de chansons pour lesquelles je pense que si vous me lancez dessus, je peux aller assez loin avant de perdre les paroles. C'est incroyable la quantité de tout ça... le moindre effort pour le mémoriser. J'ai mémorisé des rames de paroles de chansons, qui contiennent beaucoup de doctrine saine.

- Hank Smith : 31:33 Quelle coïncidence que la même personne qu'ils appellent soit celle que le Seigneur a oint comme prochain roi.
- Dr. Daniel Peterson : 31:39 Oui. Il vient à Saül et se tient devant lui et Saül l'aime beaucoup et devient son porteur d'armure. C'est-à-dire que David est devenu le porteur d'armure de Saül. Et je pense que l'une des choses que nous voyons à propos de David est que, et son nom a à voir avec le fait d'être aimé. Tout le monde semble l'aimer, le premier David, je veux dire, les gens tombent amoureux de lui. Il est aimable. Mais il est dit au verset 23 que lorsque le mauvais esprit de Dieu, ou non, comme le dit la traduction de Joseph Smith, était sur Saül, David prit une harpe et en joua de sa main. Saül fut rafraîchi et se rétablit, et le mauvais esprit se retira de lui. Nous entrons maintenant dans l'un des chapitres les plus célèbres de toutes les Écritures. Un de ceux que les enfants mettent en scène tout le temps.
- John Bytheway : 32:24 Avons-nous le temps pour une blague de papa, Hank ?
- Hank Smith : 32:27 S'il vous plaît. Il y a toujours du temps pour une blague de papa.
- John Bytheway : 32:30 Ouais. La harpe dit à l'autre harpe, "Tu n'es pas une harpe, tu n'es pas assez grande pour être une harpe." Et l'autre a dit : "Tu me traites de lyre ?"
- Hank Smith : 32:40 Merci, John.
- Dr. Daniel Peterson : 32:41 C'est bien.
- Hank Smith : 32:43 On avait besoin de cette pause avant de rencontrer Goliath.
- Dr. Daniel Peterson : 32:47 Les Philistins rassemblent leurs armées pour combattre et les deux armées s'affrontent dans la vallée d'Elah. Et c'est une bataille. Ce n'est pas encore une bataille entre les Philistins et les Israélites. Ils sont sur des montagnes opposées, regardant à travers cette vallée. Et maintenant, voici la chose effrayante. Un champion sortit du camp des Philistins, verset 4, nommé Goliath, de Gath, dont la taille était de six coudées et un empan. Cela a été estimé à environ neuf pieds.
- Dr. Daniel Peterson : 33:14 Maintenant, je ne sais pas si c'est exagéré ou non, mais c'est énorme. Vous pouvez imaginer que quelqu'un comme ça terrifie tout le monde. Il peut tendre le bras et vous atteindre sans que vous soyez à proximité. Et donc il les effraie à mort et il sort et les défie. Il a cette lourde armure, qu'ils ne pouvaient même pas porter. Le bâton de sa lance était comme une poutre de tisserand, c'est écrit. La tête de la lance pesait 600 shekels de

fer. C'est assez impressionnant. Un homme enterrant un bouclier est allé devant lui. Et puis il les défie.

- Dr. Daniel Peterson : 33:43 Verset 8 : Il se tint debout et cria aux armées d'Israël, et leur dit : "Pourquoi sortez-vous pour vous mettre en ordre de bataille ? Ne suis-je pas un Philistin ? Et vous, serviteurs de Saül. Rappelez-vous que c'est la phrase au début du premier Samuel huit qu'ils ont dit qu'il fera de vous ses serviteurs. Eh bien, il l'a fait, certainement aux yeux des Philistins, aux yeux de Goliath.
- Dr. Daniel Peterson : 34:02 Vous êtes les serviteurs de Saül, choisissez un homme pour vous et qu'il descende vers moi. Et puis il expose cette idée que si nous nous battons tous les deux et s'il me tue, alors nous serons tes serviteurs, tes esclaves. Mais si je le tue, alors vous serez mes serviteurs ou esclaves ou nos serviteurs ou esclaves.
- Dr. Daniel Peterson : 34:19 C'était une pratique courante dans certaines cultures d'organiser un combat singulier avant une bataille comme celle-ci. Et c'était un moyen de sauver des vies, je suppose, si vous vous êtes vraiment liés par serment, nous risquerons tout sur un combat singulier. Nous enverrons notre meilleur guerrier et vous enverrez le vôtre. Et donc le Philistin dit, "Je défie les armées d'Israël de rester, donne-moi un homme qu'on puisse combattre ensemble."
- Dr. Daniel Peterson : 34:43 Lorsque Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils furent consternés et eurent une grande peur. Et là encore, ils avaient voulu un roi parce que le roi allait les diriger, mener nos batailles. Et parce qu'il était grand, il avait la tête et les épaules au-dessus de tous les autres. Mais maintenant, il a rencontré quelqu'un qui est facilement la tête et les épaules et plus au-dessus de lui. Et c'est terrifiant. Donc si vous mettez votre confiance dans le bras de la chair, quelqu'un finira par arriver avec un bras plus puissant.
- Hank Smith : 35:11 Ouais. Avec plus de chair.
- John Bytheway : 35:14 Bien dit.
- Dr. Daniel Peterson : 35:17 Ils sont terrifiés et ils sont juste un peu immobilisés là. Personne n'ose s'approcher de lui. Tout le monde sait que si je m'oppose à lui, je suis mort. Et qui plus est, si je suis tué, selon les termes de cet accord, alors mon peuple est asservi, je ne peux pas faire ça.
- Hank Smith : 35:31 Bien. Je ne gagnerai pas. Ouais.

- Dr. Daniel Peterson : 35:33 Mais les trois fils aînés de Jessé sont là et David est le plus jeune d'entre eux. Il n'est pas là pour combattre. Il est trop jeune selon cette version. Les trois aînés sont avec Saül, mais David fait des allers-retours. Il s'occupe des moutons de la famille à Bethléem, qui n'est pas très loin. Et le Philistin sortait chaque jour. Il est dit qu'il l'a fait 40 jours. Maintenant, je ne sais pas si c'est littéralement 40 jours ou non, 40 jours dans l'ancien Moyen-Orient et le Moyen-Orient médiéval signifiait souvent une longue période, beaucoup de jours.
- Dr. Daniel Peterson : 36:02 Ali Baba et les 40 voleurs, 40 jours dans le désert, 40 jours de pluie, peut-être littéralement 40 dans tous les cas, ça peut juste signifier beaucoup. Jesse dit : " Prends de la nourriture, découvre ce qui se passe. Apporte-moi un rapport et ainsi de suite." Et vous avez cette drôle de petite scène familiale où un frère est un peu en colère contre lui. Tu es juste là parce que tu veux voir la bataille, un jeune homme qui veut juste avoir des frissons et voir la bataille.
- Dr. Daniel Peterson : 36:27 Mais David découvre qu'une promesse a été faite, il y a un dilemme. Quelqu'un va-t-il sortir et combattre ce Philistin ? Et David dit, "Peut-être que je devrais le faire." Et donc Saul l'envoie chercher. Et lorsqu'ils sont ensemble, aux versets 32 et 33, David dit à Saül : " Que le cœur de l'homme ne faiblisse pas à cause de lui. Ton serviteur ira combattre ce Philistin."
- Hank Smith : 36:45 David.
- Dr. Daniel Peterson : 36:46 C'est une chose étonnante. David, qui est apparemment un enfant, est un berger. Et Saül dit à David : " Tu n'es pas capable d'aller contre ce Philistin pour lui livrer bataille, car tu n'es qu'un jeune homme, et lui un homme de guerre dès sa jeunesse. C'est un soldat de métier." Maintenant, il est intéressant que dans le chapitre précédent, David avait été déclaré un puissant homme de guerre. Donc il y a quelque chose de confus ici, je pense, dans ces chapitres, que David pourrait devenir un puissant homme de guerre plus tard, mais il ne l'est certainement pas lorsqu'il rencontre Saül pour la première fois lors de cette bataille, parce que tout le monde pense et Goliath pense aussi, tu te moques de moi ? Sérieusement, vous envoyez un petit berger ? Ouais. Je veux dire, c'est une blague, non ? Je vais le tuer. Mais ce n'est pas sérieux.
- Dr. Daniel Peterson : 37:27 Et donc il finit par sortir pour se battre. Mais il y a un passage intéressant dans l'intervalle. Il dit à Saul, "Tu penses que je ne peux pas le faire ? Regarde, j'ai confiance en Dieu." Encore une fois, c'est le bon David, au début, avant qu'il ne soit corrompu comme Saul l'a été par la monarchie.

- Dr. Daniel Peterson : 37:44 Verset 37, le Seigneur qui m'a délivré de la patte du lion. Il raconte ces histoires sur les bêtes qu'il a affrontées, lorsqu'il défendait les moutons. Et de la patte de l'ours, il me délivrera de la main de ce Philistin. Et Saul dit à David, "Va, et que le Seigneur soit avec toi."
- Dr. Daniel Peterson : 37:59 Je trouve intéressant que Saül soit prêt à tout miser sur ce coup de dés, mais peut-être a-t-il senti quelque chose en David. David est si confiant. Le Seigneur pourrait bien être avec lui. Ce n'est pas le genre de pari qu'une personne du monde normal ferait. Je veux dire, vous avez rassemblé tous les facteurs et vous pensez, pas une chance. On ne va pas mettre tout le destin d'Israël sur un petit berger. Mais Saul dit, "Ok, je suppose que tu es notre homme." Et puis il l'arme. Et je pense que c'est assez touchant aussi. Versus 38 et 40, il l'arme avec sa propre armure. Ça montre qu'il a confiance en lui.
- Dr. Daniel Peterson : 38:35 Mais David finit par dire : " Je ne peux pas aller avec ça, je ne les ai pas prouvés. " Eh bien, qu'est-ce qu'il veut dire ? Je ne suis pas habitué à ces choses. Je ne peux pas me battre avec ça. C'est trop lourd. Non, je préfère sortir sans rien. Il prit son bâton en main, choisit cinq pierres lisses dans le ruisseau, et les mit dans un sac de berger qu'il avait, même dans une bourse. Nous utilisons ce terme sans bourse ni script. C'est un peu ce qu'il signifie, un sac. Il avait sa fronde à la main, et il s'approcha du Philistin.
- Dr. Daniel Peterson : 39:03 Ce ne sont pas de petites pierres. J'ai lu des choses où les gens ont soutenu qu'ils auraient pu être à peu près aussi gros qu'une balle de baseball ou quelque chose comme ça. Je veux dire, c'est une fronde sérieuse. Si vous lancez ça sur un ours ou un lion, si vous le touchez, ça va faire des dégâts. Des enfants m'ont lancé des pierres en Palestine, je déteste le dire, mais ils l'ont fait. Mais tout d'abord, ils visent très mal, ils ne s'approchent jamais. Deuxièmement, je pense que même s'ils me touchaient, je ne suis pas sûr que ça ferait beaucoup de dégâts, ça piquerait un peu. Mais c'est une pierre sérieuse.
- Hank Smith : 39:33 Avec une fronde, Dan, tu peux faire cuire ces trucs.
- Dr. Daniel Peterson : 39:35 Ouais. Vous pouvez. J'ai lu quelque part il y a des années, je pense que si vous êtes doué, vous pouvez faire monter ce rocher jusqu'à environ 160 km/heure. C'est aussi rapide que les lanceurs les plus rapides de la Major League peuvent lancer une balle de baseball.
- John Bytheway : 39:49 Vous ajoutez à la longueur de votre bras la longueur de l'élingue. Et donc oui, vous pouvez vraiment... Je me souviens

d'avoir donné des cours à domicile à un gars à l'époque et il a sorti un magazine scientifique américain ou quelque chose comme ça et m'a montré un article sur ces gars qui pouvaient lancer des pierres avec des frondes. Et c'était fascinant de voir à quel point c'était précis, rapide et à longue portée, ce qui m'a donné un nouveau respect pour cette histoire.

- Dr. Daniel Peterson : 40:12 Oui. Je veux dire, à un certain niveau, il semble un peu ridicule pour un enfant de berger avec une fronde et quelques pierres d'aller affronter Goliath. Mais ce n'est pas aussi ridicule que cela puisse paraître. Il est plutôt bon avec ça, je suppose. Et si vous avez vu des bergers dans des endroits comme le Moyen-Orient, la plupart du temps la journée n'est rien d'autre que de l'ennui. Les moutons ne font rien. Les moutons ne font que mâcher l'herbe. Et donc beaucoup de temps pour lancer des pierres et devenir assez précis à ce sujet. Il est confiant. S'il était sorti avec l'épée et l'armure, il ne savait pas comment s'en servir.
- John Bytheway : 40:42 Combat au corps à corps.
- Dr. Daniel Peterson : 40:44 Il n'a jamais pratiqué cela. Il veut donc faire ce pour quoi il est doué. Et cela montre, je pense, que les gens devraient aller avec leurs forces, apporter leurs forces au royaume. J'exagère peut-être sur ce point, mais nous sommes bons dans certaines choses, nous ne sommes pas aussi bons dans d'autres. Nous n'avons pas à être l'autre type. Nous devrions apporter ce que nous avons. C'est ce que David a fait. Il ne s'est pas laissé transformer en quelque chose qu'il n'était pas. Il est venu tel qu'il était.
- Hank Smith : 41:08 John appelle cette danse avec celui qui vous a amené.
- John Bytheway : 41:11 Qu'est-ce qui vous a amené à la finale ? Ce qui vous a amené à...
- Hank Smith : 41:13 Continue à faire ça.
- John Bytheway : 41:14 ... ce lieu dans les parenthèses, tu dances avec celui qui t'a amené.
- Dr. Daniel Peterson : 41:18 Ouais. Et vous essayez de faire quelque chose de très différent et vous pouvez perdre tout ensemble, parce que vous n'êtes pas habitué, vous ne faites pas ça.
- John Bytheway : 41:25 C'est un bon point avec David. Il savait comment faire.
- Dr. Daniel Peterson : 41:27 Lorsque le Philistin regarda autour de lui et vit David, il le dédaigna, car il n'était qu'un jeune homme, robuste et de belle

apparence. Et le Philistin dit à David : "Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ?". Et le Philistin maudit David par ses dieux. Et le Philistin dit à David : "Viens à moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs." C'est un type charmant. Mais il ne prend pas ça très au sérieux.

- Dr. Daniel Peterson : 41:54 Il se dit, ok, s'ils sont assez stupides pour vous envoyer, je vais vous tuer. Pas de sentimentalité ici. Mais ensuite, c'est une autre de ces grandes lignes, je pense. David dit au Philistin : "Tu viens à moi avec une épée, une lance et un bouclier, mais je viens à toi au nom du Seigneur des armées, le Dieu des armées d'Israël, que tu as défié".
- Dr. Daniel Peterson : 42:14 Et je pense, mon garçon, c'est le genre de chose. J'aime le défi qu'il représente. Parfois, quand je vois les ennemis du royaume et ainsi de suite, je me dis que vous avez peut-être beaucoup de choses en votre faveur, mais nous venons au nom du Seigneur des armées, le Dieu des armées d'Israël. Et donc à la fin, nous allons gagner.
- John Bytheway : 42:31 Ce qui est merveilleux ici, c'est qu'il ne dit pas que je suis vraiment bon avec cette fronde. Il parle de Dieu et du Seigneur des armées. Hosties signifie armées.
- Dr. Daniel Peterson : 42:41 Et puis il va donner toute la gloire à Dieu. Verset 46, quand je gagnerai, toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël à la fin du verset 46. Et toute cette assemblée saura que l'Éternel ne sauve pas par l'épée et la lance, car le combat est à l'Éternel, et il vous livrera entre nos mains.
- John Bytheway : 42:57 C'est très capitaine Moroni, il a toujours donné le crédit à Dieu quand ils étaient victorieux et a toujours pris la responsabilité quand ils ne l'étaient pas.
- Dr. Daniel Peterson : 43:05 Ouais. Et les Lamanites vont essayer de dire, un commandant dit : "Oh, allez, on sait juste que c'est votre meilleure armure."
- John Bytheway : 43:10 Vous venez de recevoir une meilleure armure.
- Dr. Daniel Peterson : 43:13 Ouais. Non, ce n'est pas ça.
- John Bytheway : 43:14 Nous n'avons pas besoin d'un SR-71. Nous n'avons pas besoin de Google Earth. Nous avons un prophète. Alma, où devons-nous aller pour nous défendre ?
- Dr. Daniel Peterson : 43:22 Oui, une sorte de système d'alerte avancé. Verset 48, le Philistin se leva, vint, et s'approcha pour rencontrer David, et David se

hâta et courut vers l'armée pour rencontrer le Philistin. Il n'y a pas d'hésitation ici. Il ne se retient pas. Le Philistin avance, David court vers lui. David met la main dans son sac, en prend une pierre, la frappe, et frappe le Philistin au front, la pierre s'enfonçant dans son front, et il tombe à terre sur sa face.

Dr. Daniel Peterson : 43:50

Je me souviens qu'il y a plusieurs années, j'ai entendu le président Marion G. Romney parler à BYU, je crois. Il racontait cette histoire. Et je me souviens juste, en aparté, qu'il a lu cette ligne, la pierre s'est enfoncée dans son front, puis il a levé les yeux et a dit : " Rien de tel n'était jamais entré dans l'esprit de Goliath auparavant. " Et il s'écroule, le visage contre terre. David l'emporte avec une fronde et une pierre. Il monte et il n'avait pas d'épée. Alors il court, il prend l'épée du Philistin, la sort du fourreau, le tue et prend sa tête.

Dr. Daniel Peterson : 44:27

C'est une histoire incroyable. Et bien sûr, elle rend David célèbre, dans un sens, elle le rend célèbre. Quand Saül a vu David sortir sous les Philistins, il veut savoir de qui est ce fils. Et il ne le sait pas encore. C'est une partie du problème que j'ai où je pense que quelque chose est brouillé ici parce qu'il le connaît déjà. Et il dit : " De qui es-tu le fils, jeune homme ? " Et David répondit : " Je suis le fils du serviteur Jessé, le Bethléemite. " Mais c'est ici que les gens commencent à tomber amoureux de lui. Le chapitre 18, et nous allons le parcourir assez rapidement. Il y a beaucoup de bonnes choses ici.

Dr. Daniel Peterson : 44:56

Tout d'abord, il raconte comment le prince héritier, le propre fils de Saül vient d'être frappé par David. Et l'âme de Jonathan était liée à l'âme de David, verset 1 du chapitre 18. Et Jonathan l'aimait comme sa propre âme. Et Saül le prit ce jour-là et ne le laissa plus rentrer dans la maison de son père. Je veux dire, même Saul est en quelque sorte pris avec lui au début. Puis Jonathan et David ont fait un pacte parce qu'il l'aimait comme son propre corps. Jonathan se dépouille de la robe qu'il portait et la donne à David, ainsi que ses vêtements, jusqu'à son épée, son arc et sa ceinture. Il déclare presque que David est le véritable héritier. Il lui donne une grande partie des vêtements royaux, etc. Il sait peut-être qu'il a été prédit qu'il ne succéderait pas au trône et il reconnaît David pour ce qu'il est.

John Bytheway : 45:42

Cela soulève une question dans mon esprit. Comme vous l'avez dit, c'est un peu confus, mais ne venons-nous pas de lire : " Saul, tu n'es plus roi " ? Ou était-ce plutôt une prophétie ou plutôt un message du genre " tu vas perdre ta royauté " ? Que se passe-t-il ?

- Dr. Daniel Peterson : 45:57 Il est rejeté comme le roi divinement choisi, mais il reste roi un peu plus longtemps.
- John Bytheway : 46:02 Ok. Tu as perdu la faveur divine. Samuel part à la recherche de David. Et puis donc la transition est un peu plus lente que, ok, vous êtes défroqué ou quelque chose comme ça.
- Dr. Daniel Peterson : 46:12 L'histoire continue et Saül et Jonathan finissent malheureusement par être tués au combat. Et même là, David a cette attitude vraiment intéressante. Il n'est pas heureux à ce sujet. Il respecte l'onction du Seigneur. Le Seigneur n'intervient pas simplement en disant "Ok, voilà une crise cardiaque, tu es parti". Mais il l'a privé de sa faveur.
- Dr. Daniel Peterson : 46:30 David est allé partout où Saül l'a envoyé, et il a été très efficace. Il était accepté aux yeux de tout le peuple. Lorsque David revient d'un massacre des Philippines, les femmes sortent de toutes les villes d'Israël, chantent et dansent pour aller à la rencontre du roi Saül avec des tabrets, de la joie et des instruments de musique. Et c'est ce qui a mis Saül hors de lui. Les femmes se répondaient entre elles en jouant et disaient : "Saül a tué ses milliers et David ses dix mille". Il faut dire que c'est le genre de parallélisme que l'on voit parfois dans la poésie sémitique.
- Dr. Daniel Peterson : 47:04 Ils ne disaient pas nécessairement que David est meilleur, mais c'est ainsi que Saül l'a entendu. Il est devenu fou furieux. Il est dit que Saül était très en colère. Cette parole lui déplaisait. Et il dit : " Ils ont attribué à David dix mille hommes, et à moi ils n'ont attribué que des milliers. Que peut-il avoir de plus que le royaume ?" Je veux dire, le gars est pratiquement déjà roi. Et Saul a regardé David à partir de ce jour et plus tard. C'est la chose terrible, l'inquiétude de la tête qui porte la couronne. Il y a toujours quelqu'un qui essaie de vous la prendre.
- Dr. Daniel Peterson : 47:34 Et Saul sait déjà par révélation divine que son trône n'est pas sûr. Il est très méfiant. Mais l'accepte-t-il comme la volonté du Seigneur ? Non, il ne l'accepte pas. Il se rebelle contre ça. Il ne fait que confirmer le choix du Seigneur. David joue de la harpe à un moment donné et Saul essaie de le tuer apparemment deux fois. C'est peut-être de la folie. Qui sait ? Mais je dis que quelque chose a déraillé ici.
- Hank Smith : 48:01 Une histoire si triste de Saul.
- Dr. Daniel Peterson : 48:03 Oh, c'est vrai. Contrairement à Job qui dit : "Le Seigneur donne et le Seigneur reprend, que le nom du Seigneur soit béni." Saul

se rebelle. Il sait ce que le Seigneur a dit, mais il ne va pas rendre les choses faciles. Et il va essayer de tuer l'oint du Seigneur, même s'il sait qui c'est. Saul avait peur de David. Il en a fait son capitaine. Il l'a envoyé au combat, espérant probablement qu'il serait tué. Et il dit, "Ok. Maintenant regarde, je suis supposé te donner ma fille pour femme. J'ai en quelque sorte promis ça pour avoir tué Goliath." Mais il décide que je vais essayer de l'éliminer.

Dr. Daniel Peterson : 48:31

Verset 17, Saül dit : "Que ma main ne soit pas sur lui, mais que la main des Philistins soit sur lui." Je vais continuer à l'exposer au combat de telle manière qu'il finisse par mourir. Maintenant, l'ironie est que finalement c'est le genre de chose que David va faire avec Urie le Hittite. Il va littéralement mettre Urie dans une situation où Urie est destiné à être tué, pour couvrir le péché de David avec Bethsabée. Je veux dire, il y a ici des présages qui sont tristes, mais il ne donne pas la bonne fille à David. Il donne Michelle ou Michal. Elle est amoureuse de David et Saül est content. Il pense, je peux l'utiliser pour punir David. David joue la carte de la modestie. Je ne peux pas être le gendre du roi. Je veux dire, regarde qui je suis, je suis juste un gars modeste. Mais Saül dit : "Non."

Hank Smith : 49:17

Tu crois que ça a rappelé à Saul sa propre personne ? Qui suis-je ? Et quelle est ma vie pour que je sois le gendre du roi ? Il se dit : "J'avais l'habitude de parler comme ça."

Dr. Daniel Peterson : 49:28

Oui. Ça pourrait le lui rappeler. J'étais humble avant d'être grand, mais maintenant je suis le roi, mon garçon. Je demande l'adulation des foules et tout tourne autour de moi. Et je pense qu'on assiste à une répétition de l'histoire de Saul, d'une certaine façon. Et j'aurais aimé qu'elle se termine un peu mieux qu'elle ne le fait. Mais c'est encore un avertissement pour nous, Saül et David étaient tous deux des choix du Seigneur et ils ont tous deux maux tournés. Et donc nous devons nous demander à nouveau, comment je m'en sors ?

Dr. Daniel Peterson : 49:52

Les Écritures ne sont pas destinées à enregistrer les faiblesses des autres pour que nous puissions jubiler. Elles sont faites pour que nous les regardions et que nous nous disions : " J'espère que je ne fais pas ça. Qu'est-ce que je peux apprendre de cette histoire ?" Saul lui donne une tâche, la dot de sa fille. Et c'est une tâche assez horrible selon nos normes. Verset 25, le roi dit, "Ecoute, je n'ai pas besoin de dot. Apportez-moi juste une centaine de prépuces de Philistins, pour profiter des ennemis du roi." Et l'idée est que Saul pensait faire tomber David par la main des Philistins. En gros, il lui dit : "Apporte-moi cent scalps." C'est un peu la même chose.

- Dr. Daniel Peterson : 50:25 Et donc David sort et tue 200 Philistins, lui rapporte 200 trophées. Il est donné pour épouse à la fille de Saul. Et cela fait que Saul a encore plus peur de lui. Il est paranoïaque à son sujet, que David continue juste à grandir. Il fait tout bien. Jusqu'à présent, il est sur la trajectoire que Saül a connue. Et c'est ainsi que se termine l'histoire dans les chapitres que nous lisons aujourd'hui, à savoir que Saül a été rejeté par le Seigneur. Et une nouvelle personne a été trouvée qui, au moins pendant un certain temps, suivra la voie que le Seigneur veut qu'il suive.
- Dr. Daniel Peterson : 50:59 Je pense simplement que ce sont des histoires humaines si puissantes, des histoires tragiques, tragiques. Il y a un peu de doctrine dedans, mais il ne s'agit pas principalement de doctrine. Il s'agit de la façon dont nous nous comportons, de la façon dont nous obéissons au Seigneur et de la façon dont nous gérons les bénédictions que le Seigneur nous a accordées et qui s'attribue le mérite des bénédictions que nous recevons et de nos réalisations. Et cela concerne chacun d'entre nous dans la vie quotidienne. Ces histoires ne se rapportent pas seulement à une époque lointaine, elles nous concernent tous. Si vous ne vous reconnaissez pas parfois dans Saül ou David, ou si vous ne vous demandez pas si c'est le cas, alors, à mon avis, vous ne lisez pas correctement.
- John Bytheway : 51:37 Quelqu'un à qui nous avons parlé dans le passé ou peut-être quelque chose que j'ai lu, a dit qu'il aimait l'Ancien Testament parce que c'est un livre d'histoires, il y a tellement d'histoires. Ce sont des histoires puissantes, étonnantes, inoubliables. Et parfois, ce sont des histoires difficiles à lire. Mais j'aime bien me demander comment ils traitent avec Dieu. Comment comprennent-ils la volonté du Seigneur ? Comment se comportent-ils devant le Seigneur ? Restent-ils humbles ? Je suppose que c'est ce que nous dégageons.
- Dr. Daniel Peterson : 52:01 Hugh Nibley a décrit une fois les Écritures comme les notes de terrain de la prêtrise. Et je pense que c'est une façon intéressante de voir les choses. Ce sont les notes de personnes qui ont essayé de vivre l'évangile, parfois bien, parfois mal, parfois en oubliant ce qu'elles étaient censées faire. Mais ce sont des notes sur les expériences des gens avec Dieu, et pas seulement avec la prêtrise. C'est certainement vrai pour les femmes aussi, pour tous ceux qui essaient de respecter les alliances, etc.
- Dr. Daniel Peterson : 52:26 Il y a de bons et de mauvais exemples, et des exemples qui nous touchent peut-être d'un peu trop près. J'aime l'Ancien Testament pour la même raison qu'il y a tellement de choses dedans que je me dis, bon sang, je connais un cas comme ça, ou

j'ai vu quelque chose comme ça, c'est arrivé en quelque sorte dans mon cas. Je n'ai pas combattu Goliath, mais je connais certaines des questions qui se posent ici, ou qui concernent l'interaction avec quelqu'un qui essaie de vous faire du mal ou qui essaie de ne pas s'attribuer le mérite de choses qui se sont bien passées.

- John Bytheway : 52:57 Je pense que Hank a mentionné le discours du président Benson intitulé " Beware of Pride " (Méfiez-vous de l'orgueil). Nous pouvons soit être humbles, soit être obligés de l'être. Faites votre choix.
- Dr. Daniel Peterson : 53:08 Oui. À la fin, tout genou fléchira. Maintenant, ils plieront volontairement par révérence ou non.
- John Bytheway : 53:17 Mais il s'inclinera.
- Dr. Daniel Peterson : 53:17 Mais s'inclinera.
- John Bytheway : 53:20 Oui. Cela m'a aidé parce que je pensais que Saül n'était plus le roi, mais c'était plutôt que tu avais perdu la faveur de Dieu. Maintenant regardez cette transition lente prendre le dessus. Le prophète a choisi David, il y a un dirigeant politique, un dirigeant religieux, c'est peut-être une façon de voir les choses. Est-ce que c'est juste ?
- Dr. Daniel Peterson : 53:41 Ouais. Et pour utiliser le langage du Nouveau Testament, si Saul parlait, s'il voyait clairement, il dirait : "Il doit augmenter, mais je dois diminuer à partir de maintenant." Mais ça ne va pas être soudain. J'ai un témoignage des Ecritures. J'ai un témoignage fort. Ces histoires nous sont données, pour que nous en tirions des leçons. Et les leçons qu'elles contiennent sont presque infiniment riches. Je veux dire, vous pouvez lire les Ecritures et voir une chose différente à chaque fois que vous les lisez. C'est le cas de tous les grands livres, je pense, quand on les lit une deuxième fois, on se dit : "Ouah, je ne l'avais pas compris comme ça avant". Mais il est vrai que les Écritures sont d'une richesse presque infinie et exhaustive.
- Dr. Daniel Peterson : 54:23 Et ces histoires, je pense qu'elles signifiaient quelque chose pour moi quand j'étais adolescent et que je les lisais. Elles signifient quelque chose de très différent pour moi maintenant. Et selon le temps que je vivrai, elles auront à nouveau une signification différente pour moi, en fonction de mes expériences et ainsi de suite. Je me souviens d'avoir donné des cours à domicile à quelqu'un il y a de nombreuses années, quand j'étais enfant, et nous essayions de l'amener à s'engager,

il n'était pas actif, mais il l'avait été. Nous essayions de l'amener à s'engager à lire les Écritures et il a dit : "Oh, je les lis." Je pense, eh bien, vous ne pouvez pas juste...

- John Bytheway : 54:52 Je l'ai fait.
- Dr. Daniel Peterson : 54:52 ... les lire et en finir avec ça. Je veux dire une histoire simple, vous la lisez et vous découvrez que le majordome l'a fait. Ok, c'est tout ce qui était intéressant. Et il n'y a aucune raison de le relire parce que vous le savez. Mais un livre vraiment génial, même un grand roman, vous le relisez et vous pensez, wow, ok, je comprends ce personnage un peu différemment qu'avant.
- Dr. Daniel Peterson : 55:11 Et je pense que les Écritures sont si riches et si profondes. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles j'en ai un témoignage, c'est que vous pouvez y revenir encore et encore à différents moments de votre vie ou dans différentes situations de votre vie. Et elles auront une signification très différente pour vous. J'ai un vieil ensemble d'écritures que j'avais quand j'étais adolescent. Je vois les passages que j'ai marqués dans ces écritures à l'époque, et ce sont de bons passages. Mais je vois que j'ai laissé de côté des passages qui ont maintenant toute leur importance pour moi. Ils sont passés juste au-dessus de ma tête quand j'avais 17 ou 18 ans ou quelque chose comme ça. Et maintenant, ils sont juste des ancrés pour moi. Et peut-être que mon moi de 90 ans les lira et dira : "Wow, comment se fait-il que je n'ai pas remarqué ça ?"
- Dr. Daniel Peterson : 55:57 J'ai entendu une fois Frère Packer dire qu'il avait lu le Livre de Mormon, mais qu'une question l'avait préoccupé cette fois-ci. Et il a dit qu'il était arrivé et qu'il avait trouvé un passage. Je pourrais presque témoigner que ce verset n'était pas dans le Livre de Mormon la dernière fois que je l'ai lu. Mais cette fois-ci, ça m'a frappé. Et c'est donc une partie de mon témoignage. C'est une petite partie de mon témoignage, mais elle était là néanmoins, les Écritures sont vraies et le temps passé à les étudier, et pas seulement à les lire, mais à y réfléchir et à chercher à les comparer à nous-mêmes est du temps bien employé. Elles recèlent un trésor de sagesse, de conseils divins, de doctrine et de tout le reste. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen.
- John Bytheway : 56:39 Amen.
- Hank Smith : 56:40 Amen. C'était génial. Quelle belle journée, John, nous avons eu avec...

John Bytheway :	56:45	Oui, je pourrais parler au frère Peterson toute la journée. J'en ai tellement. Je ne sais pas si vous ressentez la même chose, mais je pourrais parler, c'est tellement amusant de parler et de plaisanter avec vous et d'apprécier ces choses. Revenez nous voir.
Dr. Daniel Peterson :	56:57	Merci de m'avoir reçu. J'ai vraiment apprécié.
Hank Smith :	56:59	Dan Peterson est un ami du podcast FollowHIM. Nous vous reverrons bientôt. Nous voulons tous vous remercier de nous avoir rejoint. Nous voulons remercier nos producteurs exécutifs, Steve et Shannon Sorensen. Et nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et à notre équipe de production, Lisa Spice, Jamie Nelson, David Perry, Kyle Nelson, Will Stoughton et Scott Houston. Nous vous aimons. Merci. Et nous espérons que vous nous rejoindrez tous dans le prochain épisode de FollowHIM.

HOW DO I OVERCOME FEAR?



Hank Smith :	00:05	Bonjour, tout le monde. Bienvenue sur followHIM Favorites. Mon nom est Hank Smith. Je suis ici avec l'incroyable et étonnant et merveilleux John Bytheway. Bonjour, John.
John Bytheway :	00:12	Hé, comment allez-vous ?
Hank Smith :	00:13	Nous répondons à une question de chacune des leçons " Viens, suis-moi " de cette année. La leçon de cette semaine se situe au début de 1 Samuel, chapitres 8 à 18, en gros. John, la question que nous allons aborder aujourd'hui est celle que me posent mes propres enfants et mes étudiants, à savoir : comment surmonter la peur ? La peur peut être paralysante, j'ai peur de prendre une mauvaise décision. J'ai peur que quelque chose de mal arrive. J'ai peur, alors je ne fais rien. Comment aidez-vous les jeunes à surmonter la peur ? Comment avez-vous vous-même surmonté la peur ?
John Bytheway :	00:49	J'ai couru, je me suis caché et je me suis mis sous une couverture, et ça m'a aidé.
Hank Smith :	00:54	Ok. "Et j'ai survécu jusqu'à ce jour."
John Bytheway :	00:56	Il y a un si bon conseil dans, oh, Hank, est-ce la section 38 ? "Si tu es préparé, tu n'auras pas peur." Il suffit de s'entraîner, de passer par là. Je veux dire, comme donner des conférences ou autre. Quand j'avais sept, huit ou neuf ans, les astronautes se posaient sur la lune, et je me souviens avoir lu quelque chose sur toutes les choses que Neil Armstrong a dites quand il était sur la lune. "Un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité." Mais il a dit autre chose là-haut, que je ne connaissais pas, mais c'est dans une conférence que j'ai entendue, il a dit : "Comme la foreuse."
Hank Smith :	01:33	Oh, vraiment ?
John Bytheway :	01:34	Ils l'avaient pratiqué tellement de fois auparavant, qu'il était tellement préparé, que ça se passait comme un exercice. Je m'y étais déjà préparé dans ma tête. Et donc je pense que c'est un

excellent conseil. Si c'est le genre de chose à laquelle vous pouvez vous préparer, alors préparez-vous. Il n'y a rien de mal à se lever, à s'entraîner, à faire son discours au piano, à faire son discours au frigo avant de devoir le faire.

- Hank Smith : 01:58 Entraînez-vous à demander à cette fille de sortir avec vous. Essayez de vous préparer pour le test.
- John Bytheway : 02:04 Il y a un sentiment de calme qui vient avec, "Hé, j'ai travaillé dur. Je me suis préparé pour ça. Je pense que je peux le faire." Parfois, nous oublions simplement que nous sommes entre amis dans certaines situations. Vous allez faire un discours à l'église, vous êtes entre amis. Nous sommes tous déjà passés par là. Mais, comme tu l'as dit, tu vas demander à une fille de sortir avec toi ? Hé, je vais te dire, je me suis entraîné quand j'étais adolescent. Qu'est-ce que je vais dire ? Je vais dire, "Hé, si tu n'es pas occupée jeudi, je vais..." Je pense que, d'un point de vue biblique, c'est un excellent conseil. Sois juste préparé. Et tu sais quoi ? J'avais toujours un peu peur, mais c'était beaucoup plus facile, parce que j'étais un peu préparé.
- Hank Smith : 02:41 Vous savez, David fait certaines choses ici dans sa bataille avec Goliath qui, je pense, peuvent nous aider à répondre à cette question. Premièrement, David ne fait que ce qu'il sait. Il se sert de ses forces. Il va avec ces cinq pierres lisses et sa fronde. Il ne veut pas y aller avec une armure qu'il n'a pas utilisée à l'entraînement.
- John Bytheway : 02:59 Une arme qu'il n'a jamais utilisée auparavant, oui.
- Hank Smith : 03:01 C'est vrai. C'est donc l'idée de la préparation. Il comprend comment cela fonctionne. Une partie de la confiance de David pour surmonter sa peur est probablement due aux heures et aux heures d'entraînement avec la fronde dans le champ du berger. J'imagine que ce n'est pas la première fois que David utilise une fronde. Je ne sais pas à quoi cela ressemble, avec des heures d'étude des Écritures, ou des heures de prière, ou quoi que ce soit que j'ai déjà derrière moi, je peux avancer avec ma confiance dans les compétences que j'ai.
- Hank Smith : 03:30 Deuxièmement, il annonce au monde, et surtout à son ennemi, que "Je viens au nom du Seigneur des armées." Je me souviens que Frère Holland a dit : "Méfiez-vous de toute bataille dans laquelle vous vous battez du mauvais côté." Le contraire de cela est, allez de l'avant dans toute bataille dans laquelle vous vous battez du bon côté. Vous savez que vous êtes du bon côté ici, alors allez de l'avant.

- Hank Smith : 03:52 Et ensuite, que fait David quand il voit Goliath ? Il a couru vers l'armée pour rencontrer le Philistin. Il n'est pas resté en arrière et a attendu en pensant, "Ok". Il est allé de l'avant.
- Hank Smith : 04:03 Donc, trois choses que je pense que nous pouvons faire à partir de cette histoire pour surmonter notre peur, John, c'est pratiquer, pratiquer, pratiquer. Se préparer, se préparer, se préparer. Quelle que soit la peur que l'on a. Même si c'est juste la peur de la vie. Apprenez tout ce que vous pouvez. Lisez, étudiez, apprenez, soyez compétent. Deuxièmement, faites confiance au Seigneur et soyez du bon côté. Être du côté de la ligne du Seigneur. Et puis, troisièmement, allez de l'avant. Courir en avant. N'est-il pas étonnant qu'il ait couru vers Goliath ?
- John Bytheway : 04:32 J'aime aussi qu'il y ait quelque chose à dire sur le fait qu'il ait ramassé cinq pierres dans le ruisseau. J'appelle ça le plan A, le plan B, le plan C, le plan D. Il y avait un plan de secours. Pourquoi en a-t-il pris cinq ? C'était un si bon tireur, mais il en a quand même pris cinq.
- Hank Smith : 04:48 Il est sur-préparé.
- John Bytheway : 04:50 Oui. C'est pour parer à toute éventualité si quelque chose d'autre devait arriver. Il y a des Goliaths là-dehors, mais j'aime ça : " Je viens au nom du Seigneur des armées. " Le Seigneur est de notre côté. Nous le chantons dans un hymne. Est-ce qu'on y croit ? "N'ayez pas peur car le Seigneur est de notre côté." Et Frère Bednar, nous ne tiendrons pas compte de ce que les méchants peuvent dire. Le Seigneur est de notre côté. Cela aide beaucoup. Nous pouvons nous lever quand nous sommes dans une situation où nous pourrions avoir peur.
- Hank Smith : 05:14 Je pense, John, que si j'avais peur de l'avenir, si je me disais : "Oh, qu'est-ce que je vais faire ?" Au lieu de courir, d'aller me cacher dans ma couverture comme tu l'as dit plus tôt, je ferais ces trois choses. Un, je m'assurerais que je suis du côté du Seigneur. Deux, je deviendrais aussi compétent et préparé que possible dans tous les domaines de la vie. Être prêt à tout. Soyez prêt pour tout ce à quoi vous pouvez penser. Préparez-vous à tout. Pensez-y. Ne perdez pas votre temps. Je vous ai déjà entendu le dire, John, "Ne perdez pas votre temps devant la télévision. Prépare-toi, travaille sur tes talents, travaille sur tes compétences." Vous m'avez déjà dit : "Ne regardez pas les autres vivre leurs rêves."
- John Bytheway : 05:49 Certaines personnes rêvent de faire de grandes choses. D'autres se réveillent et les font.

Hank Smith : 05:53 Oui. C'est cette idée de ne pas se contenter de regarder les autres vivre leurs rêves à la télé. Allez vivre vos rêves. Et enfin, et je pense qu'il faut le noter dans 1 Samuel 17:48, "Cours vers ce dont tu as peur." Allez-y. Parce qu'il y a de fortes chances que vous soyez comme David, et que vous soyez victorieux.

John Bytheway : 06:10 Oui, j'aime l'idée que si vous êtes dans un canoë et qu'une grosse vague vous arrive dessus, la chose la plus sûre à faire est d'aller droit dessus.

Hank Smith : 06:17 La tête en plein dedans. Yep.

John Bytheway : 06:19 Le seul moyen de traverser certaines choses est de les traverser. Vas-y à fond. Tu vas probablement te surprendre toi-même.

Hank Smith : 06:23 J'adore ça. Courez vers elle, et comme David, vous allez choquer le monde. J'aime cette histoire, parce qu'elle est connue depuis toujours. David et Goliath. Presque tout le monde peut vous dire de quoi parle cette histoire. Je pense que c'est ce qui va arriver à nos auditeurs lorsqu'ils iront vers l'ennemi, que vous allez devenir une légende.

Hank Smith : 06:41 Très bien. Mes amis, rejoignez-nous la semaine prochaine pour les favoris de followHIM. Venez nous rejoindre sur notre podcast habituel. Vous pouvez nous trouver partout où vous obtenez vos podcasts. Il s'appelle followHIM. Cette semaine, nous allons étudier ces chapitres avec le Dr Daniel Peterson. Il est très amusant et a une voix formidable. Vous voudrez l'entendre, alors venez nous rejoindre là-bas.